

# les diplômés

Numéro 279

mai-juin 1981

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal

## La pêche aux résultats



	Canada Post Postage paid	Postes Canada Port payé
<b>Bulk third class</b>	<b>En nombre troisième classe</b>	
Retour garanti	F 124 Montréal	

# le courrier des diplômés

## Hommage à Édouard Montpetit

Je suis heureux de vous communiquer mon intention de faire un don à l'Université de Montréal dans le cadre de votre «CAMPAGNE DES ANNÉES 80». Cette contribution sera toutefois affectée à la recherche et, plus particulièrement, au secteur de la gérontologie et de la gériatrie.

Pour des raisons personnelles, je souhaite que le don demeure anonyme tant que je vivrai, mais, bien sûr, je ne vous interdis pas de dire qu'il s'agit du don d'un diplômé.

On pourra également dire que je veux rendre hommage à l'un de mes professeurs, M. Édouard Montpetit, l'un des maîtres à penser du Canada français qui a eu une profonde influence sur moi et a orienté ma vie vers le domaine des affaires. Je sais le rôle qu'il a joué à l'Université de Montréal, tant comme professeur et l'un des fondateurs de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques, que comme secrétaire général de l'Université pendant de longues années.

On pourra ajouter qu'il a éclairé de nombreux jeunes sur la réalité de l'économie à une époque où le monde des affaires attirait trop peu de diplômés et il a su m'encourager dans la détermination dont je lui avais fait part de m'orienter vers la finance, malgré les préjugés de l'époque.

Ce don pourra, après mon décès, porter mon nom ainsi que tous les projets et réalisations qu'il permettra.

Je sais que votre exercice financier se termine le 31 mai et je veux donc vous faire connaître mon engagement dès maintenant pour un montant de **150.000\$**.

Puisse ce don d'un diplômé, même anonyme, être un stimulant et un exemple, et je souhaite que se développe chez nos diplômés la tradition qu'on est en train de bâtir et qui est fortement ancrée dans les milieux du Canada anglais et des USA.

Bon succès,  
d'un diplômé

## La diplômée sans prestige

Merci, Monique St-Germain pour l'article paru dans le no 278 de mars-avril dernier et levant enfin le voile sur la réalité inavouée de LA DIPLÔMÉE SANS PRESTIGE, c'est-à-dire, exclue de la reconnaissance par l'emploi. Philosophe, historienne ou femme de lettres, quand la diplômée est jeune, mon avis serait qu'elle se remette vite à autre chose, administration, informatique, marketing, sciences sérieuses. Tant pis si les lettres sont devenues sa raison de vivre!

De grâce, qu'elle n'aille pas gâcher sa vie au hasard de bricoles littéraires ou autres; les lettres n'intéressent personne, ne servent à rien, c'est bien reconnu. D'ici la réapparition du métier d'écrivain public, il faudra bien attendre encore un peu, car dans plusieurs écoles, on apprend encore à écrire.

Prenez-en ma parole et mon exemple; je suis précurseur de la déconfiture qui les attend sur le marché du travail. Après avoir élevé ma famille, j'ai mis dix ans à traverser le tunnel universitaire qui mène du premier cycle au doctorat. J'ai mis le paquet, comme on dit. J'ai maintenant 51 ans et je rends grâce au Ciel quand on m'appelle comme chargée de cours à chaque nouveau semestre. Pour la femme de lettres d'âge mur, recyclée ou non, l'avenir est bien mince, en zone grise, sur le rebord de la poubelle des carrières et professions.

Pourtant, voyez combien de milliers de femmes retournent aux études et sortent de faculté animées d'un réel désir de servir. Flouées

**Ce courrier vise essentiellement à rappeler des souvenirs de la vie universitaire, d'hier à aujourd'hui, qu'il s'agisse d'anecdotes, de descriptions de personnages intéressants, de récits d'aventures étudiantes ou autres. Ces textes (un ou deux feuillets) peuvent être envoyés à la Rédaction, Les Diplômés, 2910 boul. Édouard-Montpetit, bureau no 3, Montréal H3T 1J7.**

par le Pouvoir qui les traite en consommatrices de cours (ou de macramé, n'est-ce pas la même «bébelle»?) et non en agents producteurs, les femmes recyclées diplômées n'ont pas fini de revendiquer leur place dans le monde professionnel. Avis donc que l'Association des Recyclées universitaires reste à fonder; et, mille

pardons que cette lettre ne soit point un souvenir de la vie universitaire... ce sera pour la prochaine fois: «un soir à la chandelle, assise auprès du feu»...

Bien vôtre,

Hélène Perras-Martineau  
Ph. D. (Rédaction)  
Études françaises.

## Aux archives



La Division des archives historiques du Service des archives de l'Université de Montréal est à la recherche de tout document (manuscrit, imprimé, audio-visuel et plus particulièrement les photographies) ayant trait à l'Université de Montréal et à la vie universitaire. Ces documents, qu'il s'agisse de fonds complets ou d'une simple pièce, pourraient être intégrés à la collection générale et préservés

pour être utilisés ultérieurement à des fins de recherche.

Tout diplômé intéressé à transmettre un ou plusieurs documents peut faire parvenir son envoi à l'adresse suivante:

**Division des archives historiques**  
a/s Francine Pilote  
Service des archives  
Université de Montréal  
Pavillon principal  
(Tél.: 343-60-21)

# message aux diplômés

## Chers collègues,

### Les Diplômés

La revue des Diplômés  
de l'Université de Montréal  
Numéro 279, mai-juin 1981

**Conseil d'Administration des Diplômés de l'Université de Montréal**  
Pierre Robert, président  
Jean-Louis Massé, 1<sup>er</sup> vice-président  
Guy Angrignon, 2<sup>e</sup> vice-président  
Yves Desjardins-Siciliano, secrétaire  
André A. LaFrance, trésorier  
Francine Bédard, administrateur  
André Béique, administrateur  
Michel Cardin, administrateur  
F. John Edmunds, administrateur  
Mildred Eisenberg, administrateur  
Claude Lamarche, administrateur  
Andrée Ouellet, administrateur  
Robert Savoie, président sortant  
Roger Larose, représentant de l'Université

**Directeur général des Diplômés de l'Université de Montréal**  
Gérard Lépine

**Administrateur délégué à la revue «les Diplômés»**  
Claude Lamarche

**Rédaction**  
Luc Hetu

**Graphisme**  
Guy Spénard  
Direction des communications  
de l'Université de Montréal

**Impression**  
Imprimerie Gagné Ltée

Les auteurs des articles publiés dans «les Diplômés» conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Les reproductions sont autorisées moyennant mention de «les Diplômés» et de ses auteurs.

ISSN 0228-9636

Dépôt légal no D 6880028  
Bibliothèque nationale du Québec  
Publié 5 fois l'an  
Tirage: 57000 exemplaires

**Siège social:**  
2910, boul. Édouard Montpetit, bureau 3,  
Montréal, Québec H3T 1J7  
(514) 343-62-30

Abonnement annuel: 6\$  
à l'étranger: 8\$

### Avis aux parents

Si votre fille ou votre fils diplômé(e) de l'Université de Montréal ne réside plus à votre domicile, nous vous serions reconnaissants de nous faire connaître sa nouvelle adresse, afin que nous puissions lui faire parvenir le courrier qui lui est destiné.

L'année pour laquelle l'on m'avait confié la présidence de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal s'achève déjà. Elle fut fertile en satisfactions diverses, en émotions, en événements de toutes sortes.

L'événement le plus significatif de l'année 1980-1981 aura été la participation de l'association à la Campagne des Années 80 par la série de rencontres-vin d'honneur qu'elle a organisées pour une vingtaine de groupes homogènes de diplômés. Plusieurs centaines de diplômés sont ainsi revenus sur le campus et ont rencontré la direction de leur Faculté, les dirigeants de la campagne, d'anciens professeurs, etc. L'atmosphère qui fut créée par cette série de rencontres a vraiment été exceptionnelle; elle s'est d'ailleurs transmise à plusieurs de nos autres activités. La contribution financière directe à la campagne est considérable. Celle à l'esprit de l'association est concrète et importante.

Cet esprit nouveau qui anime l'association fut d'ailleurs noté à plusieurs reprises durant l'année par plusieurs personnes et notamment par le recteur, M. Paul Lacoste, avec qui nous avons eu des relations constantes et chaleureuses, qui ont culminé par sa participation active à la 8<sup>e</sup> Soirée annuelle, le samedi 23 mai 1981. Vous aurez une idée, en parcourant le présent numéro de la revue, de l'importance qu'a prise cette activité dans la vie sociale de l'Université. Merci à tous ceux

qui ont oeuvré à en faire un tel succès.

Nos activités sportives se sont continuées sur la lancée des années précédentes. Le 3<sup>e</sup> rallye-automobile a commencé l'année, dès septembre 1980. Le 20<sup>e</sup> Tournoi de golf l'a close, le 25 mai dernier. Ces deux sports si différents amènent la participation de groupes de diplômés que l'on ne retrouve pas ailleurs. Ce fut le cas encore cette année, notamment au golf, où nous avons pu accueillir un plus grand nombre de joueurs que d'habitude, grâce aux rénovations qu'a faites Laval-sur-le-Lac.

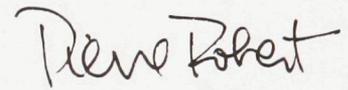
Cependant, ce qui rejoint le plus de diplômés demeure la revue. C'est précisément là que nous avons fait le plus gros changement. En effet, à part le format lui-même, la revue a été complètement remodelée par un groupe de travail actif et

dynamique que je m'en voudrais de ne pas remercier de nous avoir donné une «image» aussi moderne et attrayante. Il y a encore place à améliorations mais les réactions obtenues jusqu'à maintenant sont favorables à la direction que «les Diplômés» ont montrée.

En terminant, je tiens à remercier tous nos collaborateurs du Bureau de direction, du Conseil d'administration, du secrétariat et tous ceux qui, parfois dans l'ombre, ont permis la réalisation de notre programme d'activités.

À mon successeur, j'ai conscience de laisser une association en bonne santé.

Le président,



Pierre Robert

### En page couverture

Les sondeurs ont connu d'excellentes saisons au cours des dernières années: élections fédérale et provinciale, sans compter le référendum et les nombreuses études de marché cherchant à élucider les motivations des consommateurs. Guy Spénard, de l'Atelier de graphisme de la Direction des communications de l'Université, a conçu la page couverture tandis que Bernard Lambert, du Centre audio-visuel, réalisait la photographie.



## sommaire

**5** La pêche aux résultats

**11** Nominations

**27** Un alliage harmonieux: chimie et musique

**9** Les patentoux de la recherche

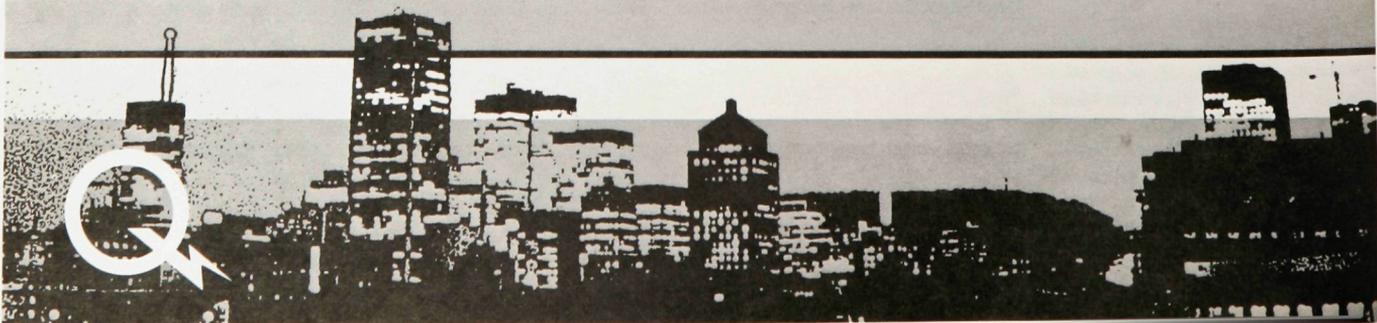
**18** Soirée annuelle 1981

**32** Le nouveau conseil d'administration de l'Association

**Hydro-Québec bâtit le futur en participant à l'élaboration et la mise en application des politiques québécoises d'économie d'énergie, en effectuant des recherches en vue d'améliorer les techniques de production, de transport et de distribution de l'électricité, et en contribuant à planifier le Québec de demain.**

# **HYDRO-QUÉBEC**

**l'un des plus importants rouages de l'économie québécoise**



Une telle scène peut paraître exagérée à plusieurs mais les usagers de campings ou autres services publics connaissent ces enquiquineurs qui hantent les lieux, sourire de circonstances au coin des lèvres, questionnaire à la main et plume levée.

Le sondage d'opinion est devenu un outil de recherche et de connaissance très utilisé par les divers organismes, qu'ils soient privés, publics ou para-publics. En fait, depuis une vingtaine d'années, on pourrait presque parler d'une «institutionnalisation» des sondages. Parmi ceux-ci, il en est un en particulier qui nous est très familier. Celui-ci ne nous surprend plus et même, certains se demandent parfois comment il se fait qu'ils n'aient pas encore été interrogés. Il est tellement ancré dans nos moeurs que son absence se fait autant remarquer qu'une partie de hockey sans René Lecavalier. Il s'agit évidemment du sondage politique. Et plus particulièrement du sondage politique en période pré-électorale.

Si les premiers sondages politiques au Québec remontent aux années 50, c'est surtout au cours des années 60 qu'ils sont de plus en plus utilisés. Autrefois, ce type de recherche, plus ou moins élaborée, était l'apanage des formations politiques et les résultats, considérés comme très confidentiels, servaient à jauger les clientèles des partis et leurs intentions de vote advenant une campagne électorale. D'un simple outil de mesure d'intention, il embrasse maintenant les différentes sphères de l'opinion: indices de satisfaction, intérêt face aux différentes questions du jour, attitude et habitudes de vote, image des clientèles-type, etc. Les méthodes aussi se perfectionnent. Alors que les premiers sondages se faisaient dans des régions limitées et selon un échantillonnage restreint, que la méthode de l'entrevue individuelle de porte à porte était prédominante, et restreignait le type et le nombre des questions, la demande croissante pour les sondages politiques au cours des années 70 devait entraîner une évolution rapide de leur qualité.

## La pêche aux résultats

Dans l'aube fumante, que réchauffent lentement les premiers rayons du soleil, une brise caresse les roseaux aux abords d'un paisible lac des Laurentides. Son souffle s'engouffre dans la baie et agite dans un clapotis régulier les abords de l'embarcation où, posément, deux pêcheurs matinaux apâtent leurs hameçons. Deux hommes mûrs, au visage à la fois ouvert et volontaire, dont le regard perçant témoigne d'une profonde connaissance de l'homme et de ses prolongements: des témoins de notre temps... des sondeurs.

— Aimez-vous la pêche? beaucoup? un peu? moyennement? pas beaucoup? ou pas du tout? interroge le premier d'une voix monotone.

— Moyennement, répond l'autre, les yeux rivés à son hameçon, concentré sur le délicat travail de l'amorce.

D'un geste sec, le premier sort alors de sa gibecière une tablette sur laquelle, face à la question préalablement inscrite, il encercle le chiffre 3 correspondant à la réponse énoncée.

— Et vous aimeriez pêcher plus souvent ou moins souvent? demande-t-il alors.

— Je ne sais pas, répond le second, toujours absorbé par son ouvrage.

— Encore un indécis, grince alors le premier, encerclant la case appropriée sur son questionnaire...

Gilles Gagnon

«L'utilisation de la question indicateur a marqué une nette évolution dans la qualité des sondages.» déclare Claude Gauthier, responsable des sondages politiques et vice-président de la firme CROP. «Ce genre de question, quand elle est utilisée pour la première fois, ne donne pas grand chose. Mais c'est sa répétition constante dans plusieurs sondages qui, à la longue, devient un indice important de l'évolution de l'électorat. Ainsi, la question sur la satisfaction à l'égard du gouvernement est-elle devenue très importante et même, plus importante quand à l'issue du scrutin, que la question portant uniquement sur l'intention de vote.»

Les sondages d'aujourd'hui se font rarement de porte à porte. On utilise plutôt les services de la vieille mère Bell, et l'univers de l'échantillon couvre, de façon rigoureusement statistique, l'ensemble de la population plutôt qu'une région restreinte.

Le sondage est commandité par tous les paliers de l'appareil gouvernemental. Les ministères s'intéressent à cet outil pour définir leurs politiques. Tous les partis politiques ont leurs spécialistes des sondages: sociologues, politicologues, anthropologues et autres «logues» des sciences humaines, aidés de leurs confrères de mathématiques et d'informatique, s'évertuent à mesurer le pouls de la population

sur les sujets les plus divers. Presque toutes les politiques ou prises de position le moindrement controversées font d'abord l'objet d'analyse rigoureuse de la perception et de la compréhension ainsi que de l'intention du public. Les maisons spécialisées effectuent maintenant plusieurs sondages politiques par année commandités par le gouvernement, les partis ou les média. Les sondeurs sont des conseillers très écoutés dans les différentes sphères du pouvoir à tous les paliers du gouvernement.

Le sondage est tellement utilisé qu'il ne sert plus seulement à corriger l'orientation stratégique d'une campagne électorale, il est véritablement devenu un instrument de décision. On se souvient des accusations auxquelles dût faire face le gouvernement Davis de l'Ontario, il y a quelques années. On mettait en cause la pratique du «gouvernement par sondages,» i.e. le fait d'orienter ses politiques et de composer ses lois en fonction de l'opinion populaire exprimée au cours de sondages. Mais surtout, ce qu'on reprochait au gouvernement, c'était de garder les résultats de ces enquêtes confidentiels. En somme, on contestait non pas le fait mais la propriété des résultats.

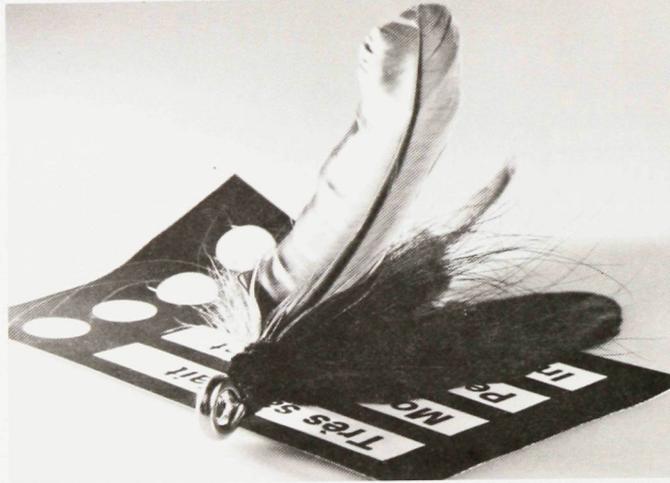
Plus près de nous, on connaît le travail remarquable du Groupe de Recherche sur l'Unité canadienne lors de la campagne référendaire. Leurs recherches sur les intentions et attitudes des Canadiens et des Québécois au sujet de la question référendaire furent largement utilisés dans les messages et discours des intervenants du fédéral. Il est évident que les forces du OUI avaient elles aussi leurs spécialistes en la matière comme conseillers stratégiques. Le fameux système de pointage, sorte de sondage primitif qui, dit-on, inspira la victoire du P.Q. en 1976, était renforcé de sondages-maison réguliers destinés à mesurer l'évolution de l'intention des électeurs et permettre une réorientation occasionnelle de la stratégie.

Avec le nombre important d'enquêtes commanditées par les média, les «fuites» calculées des divers partis, on peut dire qu'en

termes de résultats, les Québécois ont été gâtés, ou servis, ou un peu des deux pendant cette année référendaire... Tout le monde a voulu sonder les profondeurs de l'opinion québécoise. De Toronto, d'Ottawa, de Québec et de Montréal, on se pressait pour venir pêcher ces résultats dans cette mer d'information que constituait la fameuse «opinion publique» québécoise. Et, quantitativement bien sûr, on a pu parler de «pêche miraculeuse».

Mais, au travers cette véritable marée d'informations, une constante revenait régulièrement. Un phénomène connu certes, mais qui devait acquérir lors de cette campagne, ses lettres de noblesse. Je pense ici au désormais fameux phénomène des «indécis». Dieu sait si leur profil, leurs tendances, leurs sympathies ont été étudiées. Leur indécision a fait tomber plus d'un cheveu. Quand on ne se les arrachait pas carrément. Non seulement leur reconnaissait-on une grande importance quand à l'issue du débat mais de plus, leur grand nombre et leur constance ont mis sérieusement en doute la sacro-sainte «scientificité» des sondages. Pendant que les sondeurs s'évertuaient, par tous les croisements de données possibles, à percer le mystère des «discrets», les nostalgiques jubilaient. Enfin, on retrouvait ce suspense électoral d'antan qui rendait les soirées d'élection aussi palpitantes qu'une bonne finale de la Coupe Stanley.

Le débat sur la «scientificité» des sondages ne date toutefois pas de cette seule campagne référendaire de 1980. Plusieurs se souviennent encore de la fameuse «Guerre des sondages» de 1976. À cette époque, deux média publiaient des résultats opposés sur l'issue du scrutin. L'hebdomadaire



Photos: Bernard Lambert

dominical «Dimanche-Matin», dans son édition du 18 avril 1976, publiait les résultats d'un récent sondage de l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) donnant le PLQ en avance avec 30,5% des voix, suivi du PQ avec 26,5%. Par ailleurs, le 21 avril suivant, Radio-Canada diffusait au cours de l'émission «Le 60», les résultats d'une enquête du Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP) qui lui, donnait l'avance au P.Q. sur le PLQ par 31,6% contre 21,5%. Les deux sondages avaient été effectués à quelques jours d'intervalle à peine, une différence insignifiante quant au moment de la cueillette d'information. À cause du caractère public des commanditaires, et surtout parce que la différence entre les résultats était si flagrante, le débat sur la fidélité des sondages et sur leur impact auprès de l'électorat entraînait de plein pied dans le domaine public. Et provoquait dans la population, une véritable crise de crédibilité envers les maisons spécialisées et les média.

«Ce qu'on a appelé la Guerre des sondages n'est en fait qu'un concours de circonstances» de dire M. Gauthier. «À l'époque, l'IQOP tentait de pénétrer le marché des sondages politiques. Ils étaient informés du moment où CROP, leur plus gros compétiteur, devait publier des résultats. Et ils s'arrangeaient pour obtenir une commande semblable. Évidemment, ils disposaient alors d'un temps plus court pour agir et leur méthode en souffrait.»

Le refus de l'IQOP de se prêter à l'arbitrage ou à l'expertise du Centre de Sondages de l'Université de Montréal devait envenimer le débat et pousser les communicateurs et politiciens à s'interroger sur le rôle de la publication des résultats dans le processus décisionnel de l'électorat et, à la limite, sur la nécessité de réglementer la publication des sondages en période électorale. M. Claude Desrosiers, alors président du PLQ, s'interrogeait publiquement sur «les motifs qui poussent Radio-Canada à faire au

tant de bruit, à la veille du congrès du PLQ, autour d'un sondage de CROP réalisé en période d'incertitude et d'agitation sociale.» Il évoquait d'autre part la «réglementation», voire l'«interdiction» des sondages...

En France actuellement, il est interdit de publier un sondage électoral à compter d'une semaine avant la tenue du scrutin. Cette mesure se veut une réponse à la critique des spécialistes qui prétendent que la publication de sondages peut influencer l'issue du vote.

Au Québec, les spécialistes s'opposent depuis des années sur cette question et les déclarations de M. Desrosiers en 1976 n'ont fait qu'alimenter le débat. En effet, si la plupart s'entendent pour dire que les publications de sondages peuvent influencer le vote, c'est sur le rôle et l'importance de l'influence des sondages que nos sondeurs et communicateurs s'affrontent. D'une part, on prétend que la publication des sondages fausse le processus démocratique en influençant indument la masse importante des indécis; en les incitant à se fier à l'opinion majoritaire de ceux qui se sont déjà exprimés. Cet effet d'entraînement, que les spécialistes appellent l'effet «Bandwagon» possède son antithèse; l'effet «Underdog». Celui-ci inciterait plutôt l'indécis à donner son appui au parti qu'on donne perdant dans les sondages. D'une façon ou d'une autre, l'effet «Bandwagon» ou l'effet «Underdog» contourneraient le principe du vote secret qui a pour but d'isoler le vote individuel de l'influence d'autrui ou de la collectivité. C'est ici l'essentiel de l'argumentation des tenants de la non-publication des sondages politiques en période électorale.

**POUR UN  
PARTY L'FUN  
OU UNE RÉCEPTION  
SOLENNELLE, APPELEZ  
BERNARD...**  
UN SUCCÈS FOU, FOU, FOU!

**PAESANO**  
5192 CÔTE DES NEIGES  
731-8221

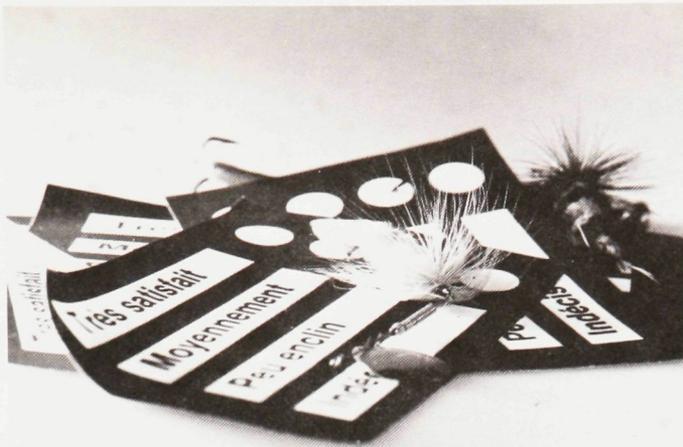
8 SALLES À VOTRE DISPOSITION



D'autre part, la majorité des spécialistes estime que la publication des sondages est utile à la population dans son processus décisionnel. Les résultats, dit-on, offrent au public une vérité statistique qui lui permet d'évaluer objectivement les courants idéologiques et les forces en présence. La publication des sondages sert la cause de l'information en évitant la publication de rumeurs et le jeu de la propagande électoraliste des partis politiques.

M. Gauthier se fait le porte-parole de toutes les maisons spécialisées en s'opposant à l'interdiction de publication. «Les gens qui s'opposent à la publication des sondages ne font pas de sondages. Ce sont des universitaires qui demandent l'interdiction pour des raisons théoriques. C'est une atteinte à la liberté d'information. Nos sondages sont faits à partir de données objectives. C'est un élément qui vaut plus que les interprétations des journalistes. À ce moment, il faudrait interdire aux journalistes et éditorialistes de commenter une campagne électorale. De plus en plus, les sondages permettent aux gens de réaliser collectivement ce qu'ils sont en train de faire. Il n'y a rien de mal à rajuster son intention de vote. C'est un des éléments qui peut entrer dans la prise de décision individuelle et collective. Nos recherches démontrent que les sondages intéressent surtout les gens plus politisés. Les indécis se situent dans des catégories plutôt apolitiques, sous-instruites. Une partie importante des indécis n'est pas affectée par les sondages et les campagnes électorales. Ils restent indécis jusqu'à la dernière minute et votent généralement selon l'influence de leur voisin ou de leur conjoint.»

La question de la répartition des indécis pose toutefois encore un sérieux problème aux spécialistes. Habituellement, ils sont répartis dans les pourcentages en fonction de l'intention de vote exprimée par les «répondants». Sous la gouverne de messieurs Pinard et Hamilton, au cours de leur dernier sondage sur l'intention de vote au référendum, on a expérimenté une méthode qui consiste à répartir les indécis en fonction de l'intention de vote exprimée par leurs semblables, i.e. les gens appartenant aux mêmes caractéristiques socio-démographiques: sexe, catégories d'âge, niveau de scolarité, occupation, salaire etc...



Cette méthode, qui a tout au moins le mérite d'avoir revalorisé le sondage aux yeux du public, n'est pourtant valable que pour répartir le nombre des indécis dans les points de pourcentage. Mais il est une autre carence dans la méthode de sondage utilisée par les firmes spécialisées qui, malgré son évidence, n'a jamais été relevée ni par les spécialistes, ni par les média. En effet, l'expression de l'intention de vote en points de pourcentage ne peut être représentative du résultat du vote. «L'univers», dans un système parlementaire, réside principalement dans la représentation par comté. Or, cette représentation n'est pas nécessairement proportionnelle au vote popu-

laire. Il devient ainsi hasardeux d'extrapoler la représentation à l'Assemblée Nationale en fonction de l'intention de vote à l'échelle nationale.

Étant donné l'utilisation presque constante que l'on fait de ce genre de sondage, il est étonnant que personne ne soit encore parvenu à fabriquer un modèle plus approprié à notre type de représentation parlementaire. Différentes approches se confrontent chez les spécialistes: d'aucuns prétendent à une recherche extensive qui serve à établir une typologie des comtés du Québec; une sorte de gamme de comtés-types qui restreigne l'univers de l'échantillon, en lui donnant une certaine valeur qualita-

tive, et qui permette une extrapolation en nombre de sièges à l'A.N. D'autres proposent un modèle plus strictement mathématique et certes moins complexe, qui répartisse, grâce à des questions-clés, la variation des clientèles des partis et l'impact de cette variation dans la plupart des comtés de la province. Cette dernière méthode d'extrapolation, telle que décrite par Pierre Drouilly, a été mise à l'essai au moins depuis 1976, alors que ce dernier faisait partie d'un comité des sondages du PQ. Elle n'a pourtant pas été appliquée au cours de la campagne de 1981. Du moins dans les sondages publiés par les média.

M. Gauthier avoue pour sa part qu'il serait possible, éventuellement, de faire des estimés mathématiques mais que les sondages, dans leur forme actuelle, ne sont pas faits dans cette intention. «Si on voulait le faire, il faudrait un plus gros échantillon et, pour chaque cas, connaître sa provenance exacte. La source de chaque cas d'échantillon serait importante.» Or, les techniques d'échantillonnage actuellement utilisées protègent l'anonymat et ne permettent pas cette connaissance historique de l'échantillon. «C'est de la recherche fondamentale, poursuit M. Gauthier, mais les maisons de sondages ne possèdent pas les budgets pour effectuer ce genre de recherche. Le jour où les universitaires auront trouvé de bonnes formules, on se fera un plaisir de les utiliser.»

D'ici là, la publication des sondages électoraux continue d'être une véritable mine d'or pour les média. Au cours de la dernière campagne électorale, on a déterminé que 60% des gens avaient pris connaissance des premiers sondages parus dans «La Presse» et «Le Soleil». Ça fait beaucoup de papier! Sans compter l'énorme publicité indirecte qu'ont obtenu ces journaux sur les ondes des média électroniques et dont l'estimé monétaire serait pharamineux. Avouons que pour un investissement d'une vingtaine de milliers de dollars, c'est ce qu'on appelle du rendement!

Les écologistes seront heureux d'apprendre que pour une fois, le paradis du pêcheur peut aussi être le paradis des affaires!



*Gilles Gagnon est diplômé en communications. Il a travaillé pour plusieurs firmes de sondages.*

## Une crédibilité bien établie,

une haute expertise du domaine, un personnel compétent, des programmes d'aide financière adaptés aux besoins des entreprises, permettent à la S.D.I. d'appuyer les projets bien pensés des entreprises, afin de contribuer à leur progrès et leur réussite. Nos deux principales catégories d'aide sont la subvention sous forme de remboursements d'une partie du coût des emprunts de l'entreprise et le financement sous forme de prêt, garantie de prêt et participation au capital-actions des entreprises.

Depuis le début de ses opérations la S.D.I., grâce à des efforts constants, a appuyé directement les projets d'investissements de 2 200 entreprises en engageant plus de \$837 millions sous forme de subvention et de financement.

Sachez que nous sommes toujours disponibles pour vous rendre service. Pour plus de renseignements concernant la Société de développement industriel du Québec, communiquez avec l'un ou l'autre de nos bureaux.

### Bureaux de la S.D.I.

**Montréal**  
Edifice Tour de la Bourse  
Bureau 4205  
Montréal, Québec H4Z 1E8  
Tel.: (514) 873-4375

**Quebec**  
1126, chemin St-Louis  
Bureau 700,  
Sillery, Québec G1S 1E5  
Tel.: (418) 643-5172

Bureau de SHERBROOKE  
740 ouest, rue Galt  
Suite 303  
Sherbrooke, Québec J1H 1Z3  
Tel.: (819) 565-1224

Bureau de JONQUIERE  
Centre administratif  
Boul. Hawey, 4<sup>e</sup> étage  
Jonquière, Québec G7X 8L6  
Tel.: (514) 547-9771

Bureau de TROIS-RIVIERES  
Edifice Bonaventure  
550, rue Bonaventure  
Chambre 302  
Trois-Rivieres, Québec G9A 2B5  
Tel.: (819) 379-3012

Bureau de VICTORIAVILLE  
Edifice Provincial  
62, rue St-Jean-Baptiste  
Victoriaville, Québec G6P 4E3  
Tel.: (819) 752-2796

Bureau de RIMOUSKI  
337, rue Moreault  
Rimouski, Québec G5L 1P4  
Tel.: (418) 724-6363



Société de  
développement  
industriel



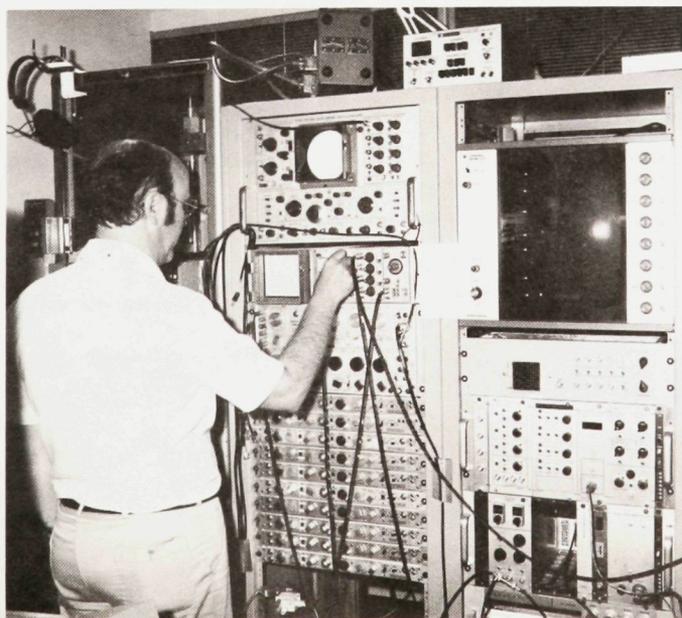
## Recherche et développement

# Les patenteux de l'Université

Luc Héту

On les décrit parfois comme des «patenteux» ou des «bricoleurs». Ce sont les centaines de techniciens qui travaillent dans l'ombre des chercheurs de l'Université de Montréal, développant en collaboration avec ces mêmes chercheurs des outils de recherche et de travail, veillant à leur entretien et très souvent, innovant en fonction des besoins très particuliers du monde de la recherche.

On les retrouve partout, du Centre audio visuel au Département de physiologie de la Faculté de médecine, au laboratoire de physique nucléaire, en chimie, en pharmacie, en informatique ou en éducation physique, à l'École polytechnique comme en musique. Avec le phénoménal développement technologique des dernières années, les techniciens sont devenus en quelque sorte le lien indispensable entre la théorie et la pratique, entre une idée et sa réalisation concrète.



Photos: Jean-Paul Rouss

«On forme en quelque sorte un service d'aide à la recherche», précise Claude Lefebvre, adjoint au directeur (technique) du Centre audio visuel de l'Université. Et en ce sens, la recherche et le développement demeurent très souvent des activités «officieuses», alors que les techniciens doivent mettre au point des outils très pratiques. C'est ainsi que le Centre audio visuel mettait au point il y a quelque temps une prothèse vocale pour le professeur Hans Selye, servant essentiellement à amplifier la voix du fameux chercheur, lui permettant ainsi de poursuivre ses activités, de converser normalement et même de prononcer des conférences malgré un timbre de voix diminué.

### Un véritable réseau

Claude Lefebvre se souvient toutefois d'une de ses premières réalisations innovatrices. Il s'agissait de la mise au point d'un détecteur d'humidité afin de solutionner un problème d'incontinence urinaire. Fruit de la collaboration de deux techniciens et d'un professeur à la Faculté de médecine, cet instrument fut par la suite vendu à l'industrie.

«Il s'est créé par la suite un réseau de techniciens à l'Université, des gars qui savent utiliser les machines et qui peuvent en faire profiter les chercheurs», poursuit Claude Lefebvre, qui travaille actuellement notamment à la mise au point d'un pancréas artificiel avec un jeune chercheur de la Faculté de médecine. Il s'agit d'un appareil électronique complexe, servant à détecter au niveau de la sueur d'un individu la quantité de glucose de façon à injecter l'insuline automatiquement, selon les besoins.

Mais c'est souvent à la suite de rencontres fortuites que démarrent des projets de ce type. L'Université étant un milieu extrêmement diversifié, les solutions aux problèmes techniques requièrent de plus en plus une collaboration de type multidisciplinaire, par exemple entre l'électronicien et le machiniste, entre le spécialiste des équipements audio visuels et le technicien de laboratoire.

### Plus que le matériel

«En médecine dentaire, par exemple, on utilise beaucoup la télévision pour diffuser les cours, explique Claude Lefebvre. Mais le trépied supportant une caméra de télévision est souvent encombrant pour le professeur qui travaille dans la bouche d'un patient mais qui veut enregistrer sur vidéo l'opération. Des techniciens ont donc mis au point un «bras» avec une caméra, sur le même principe que la fameuse lumière du dentiste; une caméra qu'il peut donc bouger à volonté et qui ne nuit pas à son travail, indique Claude Lefebvre. Mais pour ce faire, il fallait intervenir tant sur le plan électrique, électronique que mécanique. Et il fallait trouver le matériel adéquat. Le projet n'a pu être réalisé qu'avec la collaboration de gens de plusieurs services, permettant maintenant de filmer des opérations complexes en médecine dentaire sans nuire au travail même du professeur.»

### La motivation

Dans son bureau au Département de physiologie, Claude Gagner feuillette les catalogues de différents manufacturiers d'équipement spécialisé, à la recherche du meilleur appareil. Chef des ateliers du Département, Claude Gagner coordonne le travail de cinq électroniciens et de deux techniciens en mécanique.

«Le chercheur, après avoir mis sur pied un projet spécifique, par exemple dans le domaine de la neurologie, vient me voir pour solutionner ses problèmes d'ordre technique. On détermine alors si l'outillage nécessaire est sur le marché, ou alors on trouve des façons de l'adapter s'il n'est pas adéquat, ou encore, de le fabriquer», souligne M. Gagner.

À l'emploi de l'Université depuis 16 ans, Claude Gagner constate que les projets de recherche sont de plus en plus complexes. Et l'ordinateur en particulier est devenu un instrument de premier plan dans la plupart des laboratoires. Mais un outil avec lequel tous les chercheurs ne sont

pas familiers, bien qu'ils doivent l'utiliser de plus en plus.

Ayant débuté sa carrière dans l'industrie privée, ce spécialiste de l'électronique est à même de constater l'énorme défi qu'impose la recherche universitaire, où il faut sortir des sentiers battus, de la routine, être prêt à répondre aux demandes les plus inattendues exigeant bien souvent des solutions innovatrices sur le plan technique.

«Dans le milieu universitaire, l'esprit est très différent de l'industrie où la routine est plus marquée. Mais ici, il y en a qui mangent littéralement de l'électronique, par exemple, qui en vivent presque 24 heures par jour», ajoute-t-il.

«Si on ne s'embarque pas, on finit par végéter», lance tout de go Claude Gagner, indiquant l'importance de la motivation. Tout évolue si rapidement que le technicien

comme l'universitaire doit se tenir au courant des derniers développements, se recycler continuellement dans son propre domaine.

«Formé en électronique, j'ai dû moi-même apprendre tout un vocabulaire médical, et vice versa pour le chercheur en médecine, si on veut communiquer et comprendre tant les besoins que les solutions proposées,» ajoute M. Gagner.

Mais le développement de nouveaux appareils ne constitue qu'une partie du travail du technicien. Il faut surtout voir à l'entretien et au bon fonctionnement de tout ce qui est en marche.

À l'Université de Montréal, on se réjouit des initiatives des techniciens concernant la recherche et le développement. «En somme, c'est de la recherche pratique, qui complète la recherche purement

universitaire», confie un directeur de service.

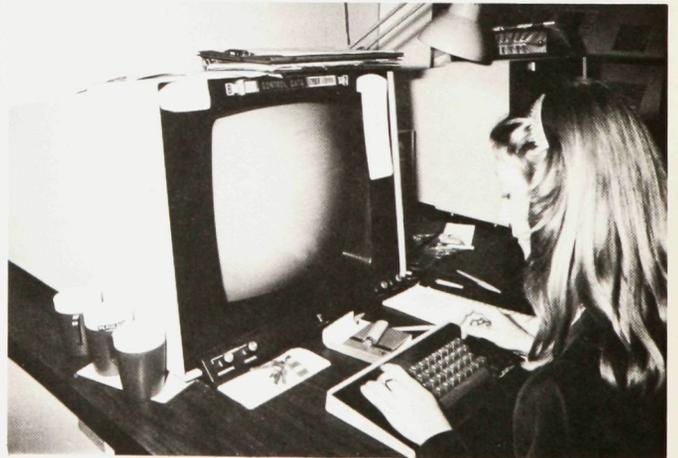
«Le monde des techniciens reste un monde un peu mystérieux, des gens qui assurent une continuité technologique par leur propre travail et par l'appui qu'ils fournissent aux professeurs. Souvent, derrière un Service universitaire, il y a une réalité qu'on ignore. Il y a des gens qui travaillent dans l'ombre, mais qui sont sur place depuis fort longtemps, plus longtemps que bien des professeurs eux-mêmes, et dont la collaboration est devenue indispensable au fil des ans,» ajoute-t-il.

Tant au Centre audio visuel que dans d'autres services ou départements, l'électronique joue maintenant un rôle primordial. Mais avec un type d'équipement qui requiert une forme d'intendance technique que les gens ont

tendance à oublier. L'audio visuel, par exemple, représente beaucoup plus qu'un cours sur vidéo; on n'a qu'à songer au microscope électronique relié à un ordinateur...

Fondamentalement, toutefois, le travail du technicien reste lié au sort de la recherche, aux fonds disponibles, et même... aux coupures budgétaires. Cependant, l'Université continue d'offrir aux chercheurs un environnement d'appui de divers types, ce dont ne peut bénéficier le chercheur isolé. Un appui qui se manifeste très souvent à travers le travail des différents techniciens au service de la recherche.

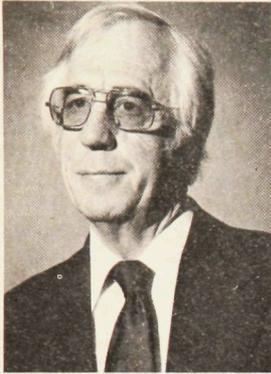
*Luc Hétu est responsable de la rédaction de la revue «Les Diplômés».*



# le carnet

des Diplômés  
de l'Université de Montréal

## Nominations



Marc Leclerc

**39** M. Marc Leclerc (HEC) a été réélu président de l'Association des hôpitaux du Québec. Il est aussi président du Conseil d'administration du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, et membre du Conseil d'administration de l'Association des hôpitaux du Canada.

**47** M. Louis Berlinguet (chimie), attaché scientifique à l'ambassade du Canada à Paris, mérite le prix Jacques-Rousseau de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, prix créé pour honorer des personnes qui se sont distinguées dans plus d'une sphère de l'activité scientifique.

Le Dr Guy G. Goyer (sciences) a été nommé membre du comité de planification scientifique et coordonnateur scientifique de son projet de recherches sur les pluies provoquées (poursuivi en Espagne), de l'Organisation mondiale de météorologie, un organisme de l'O.N.U.

**51** M. Jacques Henripin (sciences économiques), démographe et professeur à l'U. de M., a reçu le prix Vincent (sciences humaines) de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences.

**54** M. Roger Latour (pharmacie) a été nommé directeur général du Centre de recherche Laroche-Navarron, filiale de Syntex Corp., à Leuville-sur-Orge, France. M. Latour était auparavant vice-président et directeur scientifique de Syntex Inc. (Canada).

M<sup>e</sup> Claude Tellier (droit) devient vice-président du Barreau du Québec. M<sup>e</sup> Tellier a été, en 1968, le premier directeur de l'École de formation professionnelle du Barreau du Québec.

**56** Edward O. Phillips (droit) va publier son premier roman à l'automne. Il s'agit de « Sunday's Child », chez McClelland & Stewart de Toronto.



Claude Léveillé

L'hon. Claude Léveillé (droit) a été nommé Juge à la Cour provinciale pour les districts de Bedford et Saint-François. Auparavant, M<sup>e</sup> Léveillé était Conseiller en loi de la Reine et juge municipal pour les villes de Granby, Acton-Vale et Waterloo.

La revue «les Diplômés» publie toutes les mentions concernant les nominations, promotions, mariages, naissances, décès et autres événements se rapportant aux diplômés de l'U. de M. On peut communiquer ces informations au secrétariat de l'association en écrivant à la revue «les Diplômés», 2910 boul. Édouard-Montpetit, bureau no 3, Montréal H3T 1J7 (tél.: 343-62-30).



Jacques E. Zigby

**59** M. Jacques E. Zigby (HEC) est nommé vice-président, ressources humaines et relations industrielles, de Miron Inc.

**60** Le Dr Michel Chrétien (médecine), directeur du laboratoire de recherches sur les protéines et les hormones hypophysaires de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, a été élu à la Société royale du Canada.

M. Georges M. Koutchougoura (philo., M.A.), a été nommé administrateur de l'ordre des infirmières et infirmiers du Québec et a été élu au Comité administratif de cet organisme. M. Koutchougoura a aussi été nommé membre du Conseil consultatif canadien du multiculturalisme.

**64** M. Jacques Chabot (HEC) a été nommé vice-président, administration et marketing de l'U-nique, compagnie d'assurance-vie.

L'hon. Guy Joron (arts) est le nouveau président de la Fédération québécoise de ski.

**65** M. René Durocher (histoire), professeur au Département d'histoire de l'U. de M., a été élu membre de la Société royale du Canada.

M<sup>e</sup> Pierre Dussault (droit) a été nommé commissaire à la Commission des valeurs mobilières du Québec pour un mandat de trois ans.

M. Bruno Grégoire (bibliothéconomie) quitte le ministère de l'Éducation pour devenir sous-ministre adjoint au ministère des Affaires culturelles.

**66** M. Jacques Blouin (sciences religieuses) a été prêté pour un an par le ministère de l'Éducation au ministère des Affaires culturelles afin de s'occuper de dossiers relatifs aux bibliothèques publiques.

L'hon. Bernard Grenier (droit) a été nommé juge à la Cour des Sessions de la paix de Montréal.

M. Claude Tanguay (sociologie, démographie 71) a été détaché par le ministère de l'Éducation auprès de la Fondation québécoise d'éducation économique dont il devient le directeur général et le conseiller-cadre.



Marcel Langevin

**68** M. Marcel Langevin (HEC), L.sc. comm., c.a., professeur agrégé aux HEC, s'est mérité la bourse «C.D. Mellor», de l'Ordre des comptables agréés du Québec, pour sa recherche sur la comptabilité sociale des entreprises privées.

M. Guy Lefebvre (HEC) a été élu président du Conseil d'administration de l'Association des MBA du Québec.

M<sup>e</sup> Christine Truesdell (droit) a été nommée commissaire à la Commission des Affaires sociales du Québec.

**69<sup>me</sup> Micheline Bouchard** (polytechnique), adjointe au président-directeur général d'Hydro-Québec, a été nommée l'une des dix femmes de l'année lors du dernier Salon de la femme pour son travail dans le domaine de l'administration.



*Denise Plamondon*

**M<sup>me</sup> Denise Plamondon** (sciences politiques et relations industrielles) a été nommée chef du service de la prévention à la Commission de la Santé et de la Sécurité au travail du Québec, au bureau régional de Rouyn. Elle devient ainsi la première femme à occuper ce poste au Québec.

**70<sup>m</sup> Pierre Giguère** (HEC) s'est joint récemment au bureau de Montréal de Service d'impôt personnel Grisé Ltée, comme directeur de la fiscalité.

**M. Donald Laberge** (pharmacie) a été élu président de l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec pour l'exercice 1981-1982.

**M. Jacques Landreville** (HEC) a été nommé vice-président exécutif et chef de l'exploitation chez Les Aliments Humpty Dumpty Ltée.

**71<sup>me</sup> Michèle Jean** (histoire), présidente de la Commission d'étude sur la formation professionnelle et socio-culturelle des adultes, a été nommée «femme de carrière de l'année» par le collègue O'Sullivan.

**M<sup>me</sup> Thérèse Paquet** (sociologie) a été nommée l'une des dix femmes de l'année lors du Salon de la femme pour son travail dans le domaine du syndicalisme.

**73<sup>me</sup> Andrée Ruffo-Mondor** (droit) a été nommée l'une des dix femmes de l'année lors du Salon de la femme pour son travail dans le domaine de la protection des jeunes.

**75<sup>me</sup> Josée Bourdon** (droit) est maintenant conseiller juridique de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

**M. Jean-Louis Leclaire** (HEC) est nommé assistant-directeur, Service des finances, Ville de Montréal.



*Richard Beaumier*

**78<sup>m</sup> Richard Beaumier** (HEC), B.A.A., c.a., r.i.a., s'est mérité la bourse de marketing de la Fondation Yves-Bourassa décernée à un étudiant de deuxième année du programme de maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) des HEC. Il a de plus gagné le prix du concours de manuscrits de la Société nationale de la Corporation professionnelle des comptables en administration industrielle (R.I.A.).



*Lise Major*

**M<sup>e</sup> Lise Major** (droit) a été nommée secrétaire de la Corporation professionnelle des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec. Elle a aussi été nommée secrétaire du comité de discipline de cette corporation professionnelle.

## Naissances

**80<sup>me</sup> Hélène Simard-Auger** (traduction) a donné naissance à une fille, Catherine, le 4 novembre 1980.

## Décès

**11<sup>m</sup> Charles-Édouard Gélinas** (polytechnique) est décédé le 22 mai 1981 à l'âge de 93 ans.

**12<sup>e</sup> Le D<sup>r</sup> Oliva Cyr** (médecine dentaire) est décédé à Sherbrooke le 21 novembre 1980. Le D<sup>r</sup> Cyr a pratiqué sa profession à Thetford Mines pendant 64 ans. Il était né à Sherbrooke en 1888.

**22<sup>m</sup> Charles Viens** (HEC) est décédé en Floride à l'âge de 80 ans.

**23<sup>e</sup> Le D<sup>r</sup> F.J. Tourangeau** (médecine), ex-directeur du département d'hygiène industrielle au ministère de la Santé, est décédé le 16 avril 1981 à l'âge de 83 ans.

**30<sup>m</sup> Marc Gilbert** (polytechnique) est décédé le 20 mai 1981 à l'âge de 77 ans.

**37<sup>m</sup> Louis-Philippe Côté** (HEC) est décédé le 24 mai 1981, à l'âge de 67 ans.

**69<sup>m</sup> Paul Pilon** (HEC) est décédé le 20 février 1981.

## Nouveau conseil d'administration

Lors de sa dernière assemblée générale, l'Association des femmes diplômées des Universités (Montréal) a élu un nouveau conseil d'administration.

Mme Denyse Dazé-Lafforgue (pharmacie 52) a été élue présidente de l'Association, tandis que M<sup>e</sup> Noëlle Drapeau-Paiement (droit 75) devient vice-présidente, et que M<sup>me</sup> Andrée Ouellet (mathématiques 70 et HEC 79) devient

secrétaire. M<sup>me</sup> Estelle Malenfant, M<sup>e</sup> Nicole Fournier (droit 75), M<sup>me</sup> Mado Nédélec (sciences de l'éducation 72) et M<sup>me</sup> Lise-Hélène Lachapelle-Poirier (service social 77) étaient élues conseillères.

Quant à M<sup>me</sup> Nicole Trudeau-Bérard (droit 70), elle a été nommée présidente honoraire.

## Les députés diplômés de l'Université de Montréal aux élections du 13 avril 1981

**Jacques Baril**  
Arthabaska  
HEC 55

**Jacques Beauséjour**  
Iberville  
Bacc. Pédagogie

**Jean-François Bertrand**  
Vanier  
Bacc. Arts 1966

**Jacques Brassard**  
Lac St-Jean  
Licence en Pédagogie 1969

**Jean-Pierre Charbonneau**  
Verchères  
Maîtrise en criminologie 1977

**Claude Charron**  
St-Jacques  
Maîtrise ès Sc. Politiques 1968

**Élie Fallu**  
Groulx  
Lettres 1964

**Claude Forget**  
Saint-Laurent  
Droit 1959

**Pierre C. Fortier**  
Outremont  
Polytechnique 1957

**Richard Guay**  
Taschereau  
Droit 1966

**Daniel Johnson**  
Vaudreuil-Soulanges  
Droit 1966

**Pierre-Marc Johnson**  
Anjou  
Droit 1970

**Fernand Lalonde**  
Marguerite-Bourgeois  
Droit 1956

**Bernard Landry**  
Laval-des-Rapides  
Droit 1964

**Camille Laurin**  
Bourget  
Médecine 1947

**Thérèse Lavoie-Roux**  
L'Acadie  
Sciences Sociales 1951

**Denis Lazure**  
Bertrand  
Médecine 1952

**Marcel Léger**  
Lafontaine  
Polytechnique 1965

**Jacques Léonard**  
Labelle  
HEC 1978

**Pierre Marois**  
Marie-Victorin  
Droit 1964

**Herbert Marx**  
D'Arcy-McGee  
Droit 1967

**Jacques-Yvan Morin**  
Sauvé  
Droit 1951

**Gilbert Paquette**  
Rosemont  
Bacc. (1964) en maths et maîtrise  
(1965). Maîtrise en information  
(1970)

**Jacques Parizeau**  
L'Assomption  
HEC 1950

**Maximilien Polak**  
Sainte-Anne  
Droit 1958

**Jérôme Proulx**  
Saint-Jean  
Maîtrise en littérature 1954

**Guy Tardif**  
Crémazie  
Maîtrise (1966) et doctorat (1974)  
en criminologie

**Denis Vaugeois**  
Trois-Rivières  
Lettres 1961 et Pédagogie 1962.

## Les femmes et... les corporations professionnelles

Les femmes ont encore bien peu accès aux instances décisionnelles et administratives des corporations professionnelles. Elles y sont ou totalement absentes, ou sous-représentées par rapport à leur présence relative dans l'ensemble des corporations: dans huit corporations, il n'y a aucune femme élue, que ce soit au bureau de direction ou au comité exécutif; dans neuf autres corporations, les femmes ont une représentation s'échelonnant entre 4 et 18%.

Ce sont là les conclusions d'un rapport préparé par l'Association des femmes diplômées des universités (Montréal) sur la place de la femme dans les corporations professionnelles, présentées par Madame Nicole Trudeau-Bérard, présidente sortante de l'AFDU (Montréal), lors d'une assemblée générale qui eût lieu le 20 mai 1981.

Cette étude, faite auprès de 26 corporations sur 39, a permis de voir que, à quelques exceptions près, les professions sont tantôt à haute concentration féminine, tantôt à haute concentration masculine. Pour les besoins de l'étude, les professions furent divisées en 3 catégories et permirent une classification selon laquelle dix-huit professions masculines, quatre professions mixtes et cinq professions féminines furent dénombrées. Les professions masculines sont celles qui couvrent le plus grand nombre de champs disciplinaires et elles regroupent principalement le domaine médical, les sciences pures et appliquées et les disciplines de l'administration. Les professions mixtes regroupent des domaines liés aux sciences humaines et sociales. Quant aux professions féminines, elles sont nettement «associées» au domaine de la santé.

### Présence féminine

Un regard sur la présence des femmes et des hommes dans les universités permet de constater des domaines où les effectifs féminins sont à la hausse. Ce qui permet de prévoir une certaine féminisation de domaines, tels santé, médecine, sciences pures et administration, qui ont longtemps été des bastions traditionnellement masculins.

La situation ne semble malheureusement pas mener à de grands changements, dans les Cegeps. En effet, même si certaines techniques (biologiques, humaines et administratives) peuvent assurer une entrée réussie sur le marché du travail, elles ne mènent pas, à long terme, aux fonctions les plus importantes. Ainsi dans le cas des techniques administratives, pour ne retenir qu'un exemple, on peut supposer que les femmes occuperont des fonctions dites «senior» de soutien

administratif alors que les hommes occuperont des fonctions dites «junior» en management. Et cette dernière catégorie se trouve évidemment plus que la première sur une voie d'ascension hiérarchique.

#### Information et orientation

Il ressort donc de cette étude que la femme n'a encore qu'une petite place dans les corporations professionnelles. Cette étude ne se veut pas uniquement une description-prise de conscience d'une si-

tuation. Elle a été conçue dans le but de poser une problématique et de tenter de trouver des solutions permettant de modifier cet état de fait. L'A.F.D.U. (Montréal) a déjà collaboré avec des conseillers en orientation pour mieux faire connaître aux étudiantes du secondaire V les champs d'exercice qu'offrent différentes professions. Mais cet énorme travail d'information devrait être fait à différents niveaux et les corporations pourraient elles-mêmes jouer un rôle important auprès des jeunes pour

faciliter la promotion de la femme professionnelle. D'autres organismes, tel le ministère de l'Éducation, devraient également s'impliquer dans ce dossier.

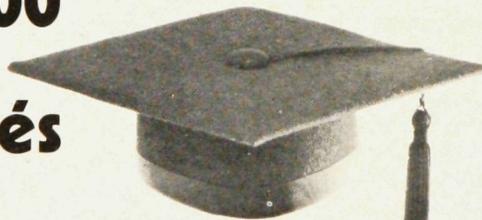
#### Au niveau décisionnel

Ce rapport dévoile également que, dans de nombreux cas, les femmes sont soit totalement absentes des instances décisionnelles et administratives des corporations, soit sous-représentées par rapport à leur présence relative dans l'ensemble des corporations.

Dans huit corporations, il n'y a aucune femme élue, que ce soit au bureau de direction ou au comité exécutif; dans neuf autres corporations, les femmes ont une représentation s'échelonnant entre 4 et 18%.

Par ailleurs, dans les professions «féminines», la représentation des femmes au bureau ou dans l'exécutif est presque toujours inférieure à leur représentation au sein de la corporation; et cet écart est encore plus prononcé dans les comités exécutifs des corporations.

# 10 000 nouveaux diplômés



à  
l'U de M

## Les Diplômés félicitent...

Les Diplômés de l'Université de Montréal, association qui regroupe plus de 70 000 personnes, félicitent les nouveaux diplômés de la promotion 1980-1981 et tiennent à souligner certains points :

#### Des chiffres intéressants

- 125 doctorats
- 1 350 maîtrises
- plus de 8 000 baccalauréats et certificats

#### Des femmes en plus grand nombre

Alors que les femmes, ont longtemps été sous-représentées dans les universités québécoises, elles sont maintenant aussi nombreuses que les hommes à l'Université de Montréal.

#### Des diplômés issus de tous les milieux

Les nouveaux diplômés sont issus de tous les milieux et ils ont dû travailler avec acharnement pour satisfaire aux normes d'excellence de leur université. Leur courage et leur détermination méritent d'être soulignés.

#### Des diplômés dans tous les domaines

Les nouveaux diplômés, comme tous leurs prédécesseurs, contribueront d'une façon déterminante au progrès et à la qualité de la vie de notre société par une présence dynamique et éclairée dans tous les secteurs de l'activité humaine.

#### L'U de M et les études supérieures

Le nombre élevé de nouveaux diplômés, particulièrement aux niveaux de la maîtrise et du doctorat, constitue l'un des témoignages les plus éloquentes des progrès réalisés au Québec dans le domaine de l'enseignement supérieur. L'Université de Montréal a participé ainsi d'une façon remarquable à l'effort de rattrapage du Québec en matière d'enseignement supérieur.

«Par l'importance de ses activités d'enseignement et de recherche, l'Université de Montréal est le premier de nos établissements francophones et elle se range parmi les quatre ou cinq plus grandes universités canadiennes. Mais l'institution a aussi un rayonnement international, et c'est un centre de vie scientifique et culturelle comparable à plusieurs égards aux grandes universités étrangères.»

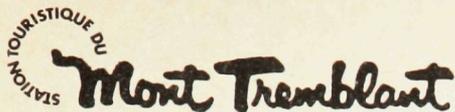
Conseil des universités du Québec. Rapport au ministre de l'Éducation de la visite du Conseil à l'Université de Montréal, les 16 et 17 mars 1978.

## Les Diplômés s'inquiètent...

Les Diplômés de l'Université de Montréal déplorent les restrictions budgétaires imposées par le gouvernement du Québec aux universités et regrettent notamment que ces mesures mettent en péril le rôle unique et irremplaçable du plus important établissement francophone d'enseignement supérieur au Québec : l'Université de Montréal. En effet, l'importance de ses activités de recherche et d'enseignement et sa population étudiante d'environ 40 000 personnes placent l'Université de Montréal au premier rang des universités francophones d'Amérique. L'âge moyen de ses étudiants est de 28 ans. Par ses facultés et ses écoles affiliées, l'Université est présente dans tous les domaines du savoir. Elle offre, au premier cycle, près de 200 programmes qui couvrent à peu près tous les champs de spécialisation. Elle compte environ 180 programmes d'études supérieures, dont 66 de doctorat. Or, l'Université est déjà défavorisée au plan du financement parce qu'elle offre les programmes d'études les plus coûteux en espace et en équipement : médecine, médecine dentaire, médecine vétérinaire, physique, chimie, biologie, biochimie, informatique et recherche opérationnelle.

Les nouvelles coupures budgétaires ne pourront dès lors qu'affecter la qualité de l'enseignement et de la recherche. Et ce ne sont pas tant les milieux universitaires qui souffriront le plus de cette insuffisance de ressources, mais toute la société québécoise dont l'effort de rattrapage, entrepris dans les années 60, se trouvera gravement compromis.

Les Diplômés  
2910, boul. Édouard-Montpetit  
343-6230



À seulement 90 minutes de Montréal

Un endroit de prédilection pour vos réunions d'affaires

Une atmosphère calme et détendue  
pendant les réunions

Des installations sportives et culturelles de choix pour  
les moments de loisir

Golf - tennis - randonnées pédestres

Sports nautiques - piscine chauffée

Théâtre d'été, etc...

**MONT-TREMBLANT, J0T 1Z0**

Tél.: (819) 425-27-11

(514) 861-61-65

(ligne directe)

**M. Robert Dorais**

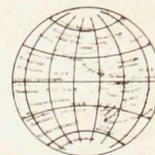
**MÉMO**



ATTENTION:

Gens d'affaires et  
professionnels qui  
voyagent

de  
*Therese Bergeron*  
**Directrice**



MAPPEMONDE  
DE MERCATOR  
(1587)

Nous avons le plaisir de vous  
annoncer l'ouverture de VOYAGES  
MERCATOR... une agence spécialisée en  
voyages d'affaires et de détente.

Nos conseillers expérimentés vous  
offrent un service rapide et efficace,  
s'occupant des moindres détails tout en  
vous faisant gagner du temps et épargner  
de l'argent. Nous acceptons les principales  
cartes de crédit.

**Nous ferons sûrement votre affaire**



**VOYAGES MERCATOR**

360, rue St-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K1  
Suite 060 — (accès également au 361 ouest, rue Notre Dame)  
Téléphone (514) 842-6456 Telex 05-25246  
AU COEUR DU QUARTIER DES AFFAIRES

Permis du Québec

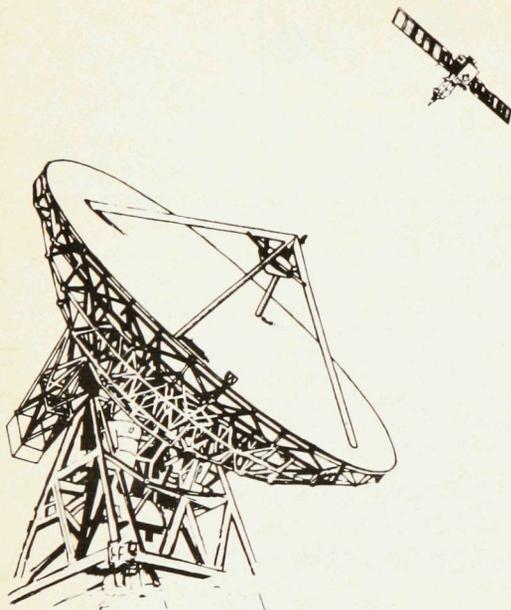


l'Entreprise de l'année

**LE GROUPE  
LA LAURENTIENNE**



**LE GROUPE  
LA LAURENTIENNE**



**Teleglobe  
Canada**   
rapproche les gens et les continents

### 3 VOLUMES INDISPENSABLES À L'ENTREPRISE

#### A. LA QUALITÉ DE LA VIE AU TRAVAIL

REGARD SUR L'EXPÉRIENCE QUÉBÉCOISE  
par Maurice Boisvert, préface de Jean Brunelle  
Format: 13 x 21 cm, 450 pages, 1980 **Prix: \$19.50**

#### B. LE VIEILLISSEMENT

MYTHE ET RÉALITÉ  
(Son impact sur la gestion des entreprises)  
par Marcel Côté  
Format: 13 x 21 cm, 242 pages, 1980 **Prix: \$16.00**

#### C. LA DÉMOCRATIE INDUSTRIELLE *(partie française)*

SUIVI D'UNE BIBLIOGRAPHIE ANNOTÉE  
par Marcel Côté / Vasile Téga  
Format: 13 x 21 cm, 525 pages, 1980 **Prix: \$24.00**

**INDUSTRIAL DEMOCRACY** *(partie anglaise)*  
A BASIC ANNOTATED  
INTERNATIONAL BIBLIOGRAPHY



**agence d'ARC inc.**

6872 rue Jarry E. Montréal, P.Q.  
H1P 3C1  
Tél. (514) 321-0241



**LE GROUPE SGF**

Société générale de financement du Québec

#### Donohue Inc.

Donohue St-Félicien Inc.  
Donohue Normick Inc.  
Donohue Charlevoix Inc.  
Donohue Malbaie Inc.

#### Marine Industrie Limitée

Les Industries Foresteel Limitée  
Marine Industrie (Montage) Ltée  
Milthom

#### Ethylec Inc.

Pétromont, société en commandite  
Pétromont Inc. (société gérante)

#### Cegelec Entreprises Inc.

BG Checo International Limitée

#### Forano Inc.

Les Industries Tanguay Limitée

#### Volcano Inc.

#### Cegelec Industrie Inc.

Dominion Cutout Limitée

#### Sogefor Ltée

#### Artopex Canada Ltée

Artopex Inc.

#### Tricot La Salle Limitée

680, rue Sherbrooke ouest, bureau 800  
Montréal H3A 2M7 Tél.: (514) 288-5764

# 4<sup>e</sup> Rallye-automobile des Diplômés

Samedi 3 octobre 1981  
Région de Mirabel

Oyez! oyez! Mordus de la route....!  
Diplômés et invités.....!

À nouveau, Jean Chevarier, urbaniste, préparera un parcours dont nous prévoyons tous à l'avance l'intérêt et les défis qu'il comportera. La région de

Mirabel s'est avérée un tel succès que nous y retournerons cette année.

Date limite d'inscription: 18 septembre 1981

Coût, tout compris: 25\$ par personne.

(café et croissants au petit déjeuner, dîner à 19 heures au Club de golf Lachute; inscription)

Renseignements: M<sup>me</sup> Marielle Maheu,

343-62-30



4<sup>e</sup> Rallye  
Les Diplômés

navigateur

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ téléphone \_\_\_\_\_

Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

Ci-inclus 25\$

4<sup>e</sup> Rallye  
Les Diplômés

pilote

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ téléphone \_\_\_\_\_

Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

Ci-inclus 25\$

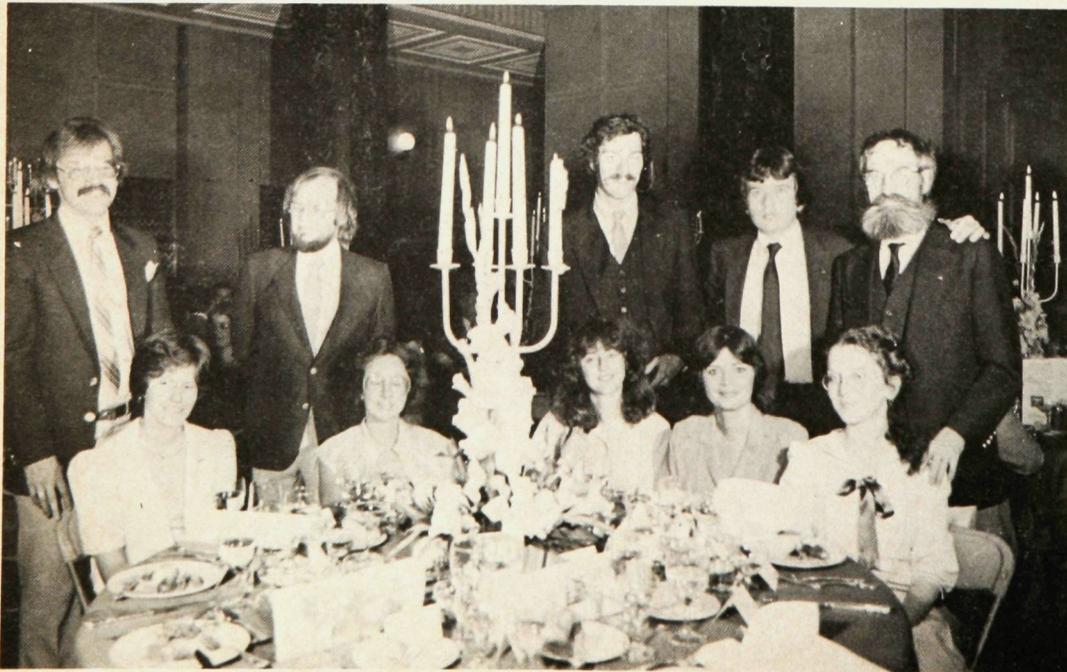
Poster à M<sup>me</sup> Marielle Maheu,  
Les Diplômés de l'Université de Montréal  
2910 Édouard-Montpetit, bureau 3  
Montréal, P.Q.  
H3T 1J7

## Une soirée



Quelque 350 personnes se sont véritablement « retrouvées » lors de la soirée annuelle des Diplômés de l'Université de Montréal, qui avait lieu le samedi 23 mai 1981 dans le Grand Hall d'honneur du Pavillon principal de l'Université, sous la présidence de M<sup>re</sup> Jean-Claude Delorme (Droit 59), président-directeur général de Téléglobe Canada et président de la section des Diplômés de la Campagne des années 80.

Lors de cet événement, auquel assistait le recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste, ainsi que son épouse, nombre d'adversaires politiques, de concurrents



# mémorable

et de vieux amis ont pu renouer connaissance en territoire neutre, laissant de côté les divergences de vue pour revenir à la camaraderie d'antan. La musique exceptionnelle de Frank Pavan a littéralement soulevé les convives sur le plancher de danse, les invitant dans les grandes capitales du monde, de la Vienne des Strauss aux discothèques de Régine, en passant par Québec et la Nouvelle-Orléans, et ce, jusque tard dans la nuit. Musique aussi invitante que le dîner préparé par le traiteur Berthe Dansereau dans un décor digne des grandes occasions. Bref, une soirée réussie...



Golf

## Beau temps, mauvais temps...

Ce n'était peut-être pas la température idéale pour fouler le gazon, mais l'enthousiasme était de mise lors du dernier tournoi de golf annuel des Diplômés de l'Université de Montréal. Ce 20<sup>e</sup> tournoi annuel avait lieu cette année au club de golf Laval-sur-le-Lac, le lundi 25 mai 1981, sous la présidence de M<sup>e</sup> Guy Desjardins (Droit 47). Près de 150 participants ont bravé la pluie, provoqué l'admiration ou les sarcasmes pour faire de cette journée un franc succès. Certains «handicaps» étaient passablement élevés, d'autres frisant le «par» (la

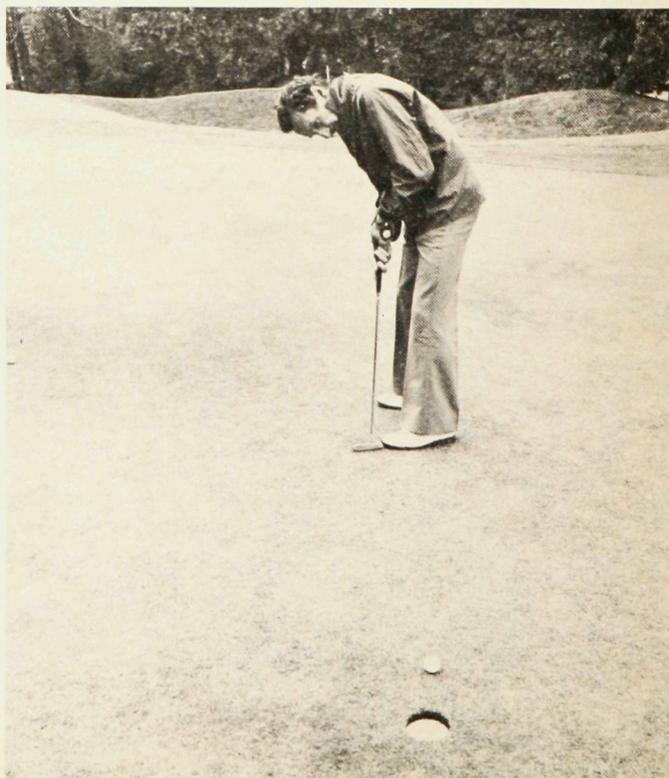
moyenne). Quelques coups peu orthodoxes ont pu être observés et même notés par certains curieux. On chuchotait, au dix-neuvième trou, qu'un apprenti-golfeur, par maladresse sans doute, avait réussi à enfoncer dans le sol les balles de ses compagnons de jeu à l'aide de son petit véhicule de golf. Histoire de rétablir l'équilibre, semble-t-il! Ce fut néanmoins une journée de détente par excellence qui a permis aux bons joueurs comme aux débutants de fraterniser sur la pelouse. Et de se donner rendez-vous l'an prochain...



Pierre Robert, président 1980-1981 de l'association des Diplômés de l'U. de M., donne l'exemple d'une forme exceptionnelle...



M. Remi Lefebvre (pharmacie 61) a remporté les honneurs du tournoi de golf 1981 de l'association des Diplômés grâce à un «74» bien compté. Il reçoit son trophée des mains de M<sup>e</sup> Guy Desjardins (à droite sur la photo), le président du tournoi.



M<sup>e</sup> Guy Desjardins se concentre pour un coup roulé...

# Charette, Fortier, Hawey & Cie Touche Ross & Cie

Comptables agréés

1 Place Ville Marie  
Montréal, Québec

Bureaux dans les principales villes du Canada  
et des États-Unis, et dans la majorité des  
autres pays.

**LOUEZ  
VOTRE  
PROCHAINE  
AUTO**

**ADEMCO LOCATION LIMITÉE  
LOCATION**

# ADEMCO

**MONTRÉAL 288-61-11**  
1411 RUE CRESCENT - MONTRÉAL, QUÉ.

## PÉPIN, LÉTOURNEAU ET ASSOCIÉS

**Avocats/Barristers**

suite 2200  
500, Place d'Armes  
Montréal H2Y 3S3

Adresse télégraphique: «PEPLEX»  
Télex no: 0524881  
Tél.: (514) 284-35-53



Vos experts dans  
les Laurentides

Vente et location

aussi  
Chalets - fermes - terres

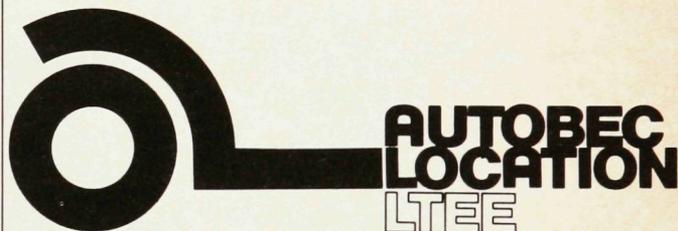
**Ste-Adèle:** (514) 229-6666  
**Ligne directe / Montréal** (514) 430-3516  
**St-Sauveur:** (514) 227-2663  
**Ligne directe / Montréal** (514) 435-3616  
**Ste-Agathe:** (819) 326-7888  
**Ligne directe / Montréal** (514) 435-3654



**AMEUBLEMENT DE BUREAU  
PLANIFICATION  
ET DECORATION**

**BUREAUX  
ET SALLE DE MONTRE:  
782, RUE ST-JEAN,  
LONGUEUIL,  
QUEBEC J4H 2Y7  
(514) 527-9641  
(514) 677-2809**

**Gilles Brissette**



- LOCATION À LONG TERME  
DE TOUT GENRE  
DE VÉHICULE
- LOCATION À COURT TERME  
D'AUTOMOBILES, INCLUANT  
«CORVETTE»

**VOITURES EXOTIQUES**

**728-92-07 • 342-26-30**

*"On s'occupe de vous de A à Z et de Z à ZZ"*

## Encore un million!

Nous voilà déjà en juin 1981, c'est-à-dire quelque six mois après le lancement auprès de la famille universitaire de la campagne de souscription des années 80 de l'Université de Montréal.

Nous avons tout lieu de nous réjouir du succès que nous avons remporté à ce jour et surtout, du dévouement avec lequel les sollicitateurs ont jusqu'ici fait leur travail. Effectivement, après ces quelques mois de campagne, nous avons réussi à atteindre tout près de 60% de l'objectif, soit environ 1 500 000\$ sur 2 500 000\$.

Cependant, les 40% qui restent à recueillir pour atteindre l'objectif vont demander encore davantage d'efforts. En effet, le dernier

million de dollars devra provenir de ceux parmi vous que nos appels ont jusqu'ici laissé indifférents.

Mais on ne peut être indifférent à la mission de l'Université; en effet, si vous vous arrêtez un instant à penser au rôle que doit jouer une université dans une société moderne comme la nôtre, vous reconnaîtrez qu'il n'y a aucune raison qui tienne pour justifier un diplômé de ne pas verser généreusement sa contribution et ce, à la mesure de ses moyens.

En effet, il ne faut pas oublier, que même si le gouvernement (malgré les coupures récentes) assume la très grande partie des budgets de fonctionnement et de développement des universités. il

n'en demeure pas moins que ce sont les sommes recueillies à partir de sources extra-gouvernementales, notamment dans le cadre des campagnes de souscription, qui donnent à une université ce supplément de ressources financières qui lui permettent d'innover, de se maintenir à la fine pointe de la recherche et enfin, d'accéder à l'excellence.

Par conséquent, mon appel se veut des plus pressants auprès de tous ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel de la Campagne

des années 80. Ne remettez pas à plus tard le geste que vous ne pouvez vous justifier de ne pas poser et surtout, faites-le avant de quitter pour vos vacances car, comme l'a si bien dit Confucius dans un proverbe célèbre «il ne faut jamais remettre à demain la contribution qu'on peut faire aujourd'hui à son alma mater».

Jean-Claude Delorme  
Président  
Section Famille Universitaire

## Fonds annuel de soutien (Alma Mater)

### Fonds de développement de l'Université de Montréal

Case postale 6128, succursale A  
Montréal, Québec  
H3C 3J7

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Province: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

Faculté, école, département: \_\_\_\_\_

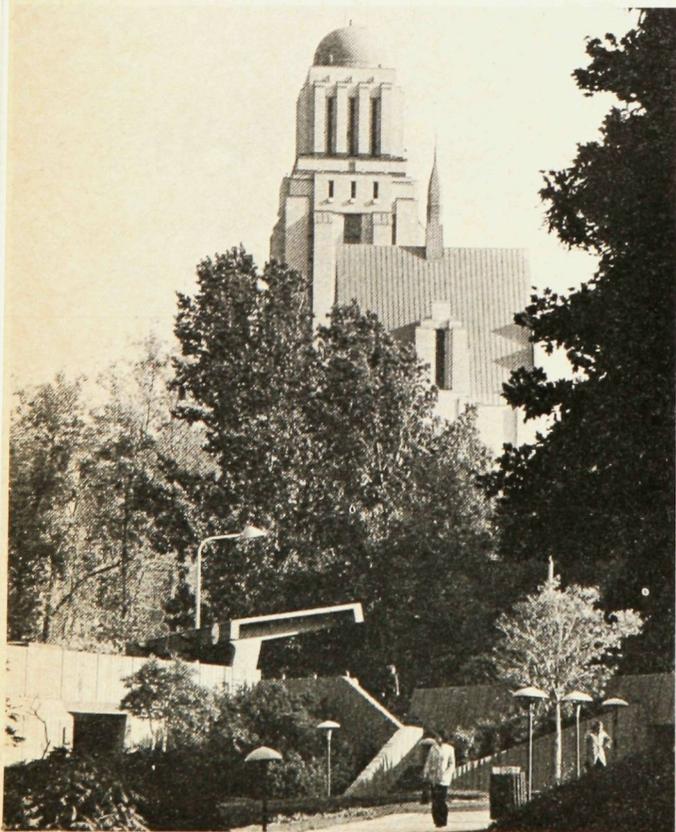
Année de promotion: \_\_\_\_\_

\* Les versements peuvent être échelonnés sur 5 ans, au gré du souscripteur.

Prière de libeller le chèque à l'ordre de l'Université de Montréal et de le faire parvenir avec cette formule. L'Université et son Fonds de développement vous remercient à l'avance de votre don. Nous vous ferons parvenir un reçu pour fins d'impôt.

À l'occasion de la **Campagne des années 80**, ci-joint ma (notre) contribution au Fonds annuel de soutien de l'Université de Montréal au montant total de \$ \_\_\_\_\_ payables en un premier versement de \$ \_\_\_\_\_ en date du \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_ et le solde en \_\_\_\_\_ autres versements  
 annuels  semestriels  trimestriels  mensuels et consécutifs de \$ \_\_\_\_\_ chacun à compter du \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_  
S.V.P. indiquer la date de votre deuxième versement \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_



# RÉCOMPENSE\* DE \$ 75 000

## RECHERCHÉS...

**7 500 diplômés et anciens de l'Université de Montréal  
comme nouveaux souscripteurs à la  
Campagne des années 80.**

Le total s'élève maintenant à 2 500: il faut atteindre 10 000.

Toute information permettant de convaincre l'un  
des 7 500 recherchés à poser un geste favorable à  
la Campagne sera reçue avec enthousiasme et reconnaissance  
et considérée comme confidentielle.

**Les bénéfices de cette récompense  
retomberont sur l'ensemble  
de la communauté universitaire.**

Prière de s'adresser au Fonds de développement  
de l'Université de Montréal 343-6812

\*Un donateur anonyme versera cette tranche de \$75 000, partie du don défi de \$100 000.  
Les premiers \$25 000 sont déjà acquis grâce aux résultats obtenus  
chez les professeurs et les membres du personnel.

# diplômés-auteurs

## Introduction pratique à la méthode expérimentale en psychologie

François Richer

Psychologie 78

Mathieu Gattuso

Psychologie 72

Décarie Inc.

192 pages 12,50\$

François Richer et Mathieu Gattuso

## INTRODUCTION PRATIQUE À LA MÉTHODE EXPÉRIMENTALE EN PSYCHOLOGIE

La psychologie expérimentale a atteint depuis quelques années des proportions considérables et une grande maturité. Les phénomènes qui en font l'objet sont étudiés dans des contextes de plus en plus appropriés et à des niveaux de complexité suffisamment élevés pour permettre la prédiction du comportement. Depuis que les ordinateurs sont à la portée des laboratoires, les possibilités expérimentales sont aussi de moins en moins restreintes et plusieurs problèmes psychologiques qui ne pouvaient être traités que d'une façon multidimensionnelle sont maintenant abordables.

### Premier bal

Julien Bigras

médecine 58

Jeanne Cordelier

Éditions Hurtubise HMH

114 pages 6,50\$

Deux adultes se rencontrent à travers l'écriture et se reconnaissent. Julien Bigras vient de publier «L'enfant dans le grenier» et Jeanne Cordelier «La dérobade», deux ouvrages où les malaises de l'enfance se transforment en d'effroyables choses. Ils décident de faire connaissance et de tenter une

expérience, celle de retourner à leur enfance respective, d'aller au fond de leur souvenir par une correspondance soutenue, lui à Montréal et elle, à Paris. Ils parleront de l'inceste, sujet tabou entre tous. Le psychanalyste oubliera sa théorie et laissera parler sa propre violence pour rejoindre celle qui lui ressemble comme une soeur.

## Le guide complet du locataire

Claude Bisaillon

Droit 77

Danielle Shelton

Éducation 77

Stanké

240 pages 12,95\$



Ce livre veut expliquer tout ce que le locataire doit savoir sur le bail, le loyer, la sous-location, la cession du bail, la résiliation, la cessation de la cohabitation, le décès du locataire, la prolongation automatique du bail, la reprise de possession, l'éviction, les animaux, les réparations, etc...

Il explique aussi en termes simples et clairs et avec de nombreux modèles et exemples, comment le locataire peut faire respecter ses droits, les recours dont il dispose (dépôt ou diminution du loyer, résiliation du bail, dommages-intérêts, etc...), comment formuler les demandes, comment rédiger un avis, quels sont les délais à respecter et comment se débrouiller, sans avocat, lors d'une audition à la Régie du logement.

## Qu'en est-il des inscriptions à l'école anglaise publique?

Michel Paillé

Histoire 67

Démographie 76

Conseil de la langue française



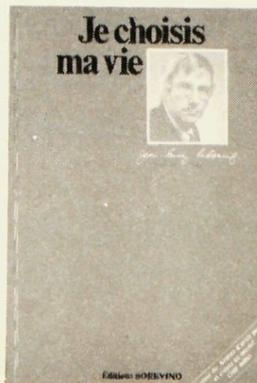
Ce document, tout en se voulant une analyse de l'évaluation que fait le BEPGM de l'avenir de sa clientèle qui étudie en langue anglaise, situe cette question dans un contexte géographique et historique plus large. On ne peut en effet négliger de comparer l'évolution de la clientèle des écoles anglaises à celle des écoles françaises ni de s'interroger sur l'origine culturelle des clientèles de chacun des réseaux scolaires. L'auteur est démographe à la Direction des études et recherches du Conseil de la langue française.

## Je choisis ma vie

Jean-Guy Leboeuf

HEC 54

Éditions Sorevino



Ce livre est le résultat d'un choix fait par l'auteur à un instant

de sa vie. Toute la vie dépend de choix personnels: les choix du passé ont créé la situation présente, seul moment où l'on peut exercer un choix qui à son tour créera le futur. Des centaines de personnes ont déjà, par l'expérience vécue d'Obetex, expérimenté cette théorie des choix, qui a comme conséquence principale de remettre entièrement entre les mains de chacun sa destinée.

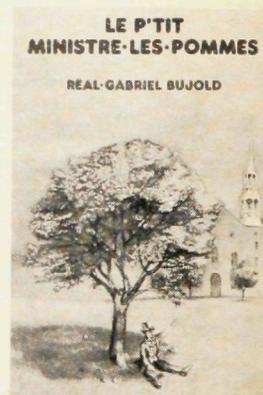
## Le P'tit Ministre-les-pommes

Réal-Gabriel Bujold

Éducation préscolaire/élémentaire

78

Leméac



Le curé Rainville s'était à lui-même élevé une statue colossale en concrétisant, dans la fleur de l'âge, son rêve le plus cher, celui d'ériger la plus mirobolante et gigantesque église jamais vue en Gaspésie... sous l'oeil désabusé d'un jeune coq de clocher dépressif. Cela quelque part en 1954, dans le tourbillon d'enfants plus-que-tant chameilleurs, les rengaines de la tante Ludivine et de 'Zabel Leclerc, les prouesses à l'horizontale de Graziella Ménik, les poings tendus des Gosselin, Rodrigue et Meunier, et lors de cette panne d'électricité qui allait projeter le tout Saint-Gildas amoureux en des fredaines avortées ou de sanctifiantes audaces...

Un récit campagnard qui nous plonge dans les habitudes et les déboires d'un certain peuple gaspésien coriace et fort en ses racines.

### L'enseignement professionnel, bibliographie annotée

Lise Breton

*Bibliothéconomie 75*

Jean-Luc Roy

*Bibliothéconomie 65*

C.A.D.R.E.

262 pages 95\$

Cet ouvrage couvre les multiples facettes du sujet, qui constituent autant de chapitres : les objectifs, la planification, l'organisation, les programmes d'enseignement, les méthodes d'analyse de programmes, la pédagogie, l'enseignement coopératif et les stages, le personnel, la clientèle, et le «career education». Un dernier chapitre signale des sources complémentaires d'information pour le développement de l'enseignement professionnel.

### Veilleuse

Luc Charest

*Sciences de l'éducation 77*

Les éditions Allégoriques

24 pages 1,75\$

Ce recueil, présenté dans un format tabloid, «réunit quelques réflexions poétiques qui suggèrent une redéfinition des valeurs humaines, restituées autour des expériences de vie dont les comportements d'individus ne sont pas jugés d'après leurs actions, mais éclairés selon les interactions plus saines qui font redécouvrir — sous un oeil lucide —, un partage possible et respectueux des choses avec les Êtres.»

### Histoire et généalogie de la grande Famille Trépanier

François Trépanier

*Pédagogie 53*

Normand Trépanier

*À compte d'auteur*

375 pages 29,50\$

Ce volume s'ouvre sur la description du pays d'origine des ancêtres Romain D'Estrépanny et sa femme Geneviève Drouin, la Normandie et le Perche. La deuxième partie du volume établit la descendance familiale, retraçant d'abord les grandes étapes de la vie de Romain et de Geneviève, leur départ de France, leur établisse-

ment en Nouvelle-France, à Château-Richer. La troisième partie traite des descendants eux-mêmes, racontant de nombreux faits, parlant des membres illustres de la famille et des divers lieux où elle essaima et où on la retrouve de nos jours.

### La comptabilité sociale

Léo-Paul Lauzon

*HEC 73*

Editions Sciences et culture

185



L'objectif principal du présent livre est la mise sur pied d'un modèle de publication d'informations sociales destiné aux entreprises et autres organismes des secteurs privé et public. Les entreprises se reconnaissent aujourd'hui deux principaux objectifs : l'un d'ordre économique, l'autre d'ordre social. Si elles rendent compte depuis plusieurs années de leur objectif économique par le biais des états financiers, aucun modèle de publication d'informations sociales n'a encore été mis de l'avant au Canada.

Un autre objectif aura été d'identifier les domaines devant faire l'objet de publication d'informations sociales, le type d'informations à divulguer, la façon de les mesurer et la manière de les présenter. Enfin, un dernier objectif aura été de formuler une série de postulats et de principes de base à l'appui du modèle de publication d'informations sociales proposé.

### L'idéologie du BAEQ et les relocalisés de l'est du Québec

Pauline Côté

*Psychologie 72*

UQAR-GRIDEQ

Cahier du Grideq no 7

193 pages 65\$



Pauline Côté

Très peu de recherches ont été produites dans l'Est du Québec pour analyser les impacts socio-économiques du plan du BAEQ (élaboré entre 1963-1966) et les politiques qui en ont résulté. Les analyses sont encore plus rares lorsqu'on se situe au niveau psycho-sociologique, c'est-à-dire quand on veut évaluer comment les populations concernées ont vécu dans leurs faits et gestes quotidiens les grands objectifs de «développement social, d'urbanisation, de participation...» préconisés dans ce plan.

Pauline Côté, psychologue sociale, professeure à l'Université du Québec à Rimouski et membre du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'est du Québec), a préparé une recherche qui veut, dans une certaine mesure, combler ce vide. C'est l'essentiel de cette étude que divulgue le 7<sup>e</sup> cahier du GRIDEQ.

### Le vieillissement — Mythe et réalité

Marcel Côté

*HEC 61*

Les éditions Agence D'Arc

«Le professeur Marcel Côté, de l'École des HEC de Montréal, a dirigé l'été dernier un colloque sur

le vieillissement, mythe et réalité, et son impact sur la gestion des entreprises. Les discussions et présentations à ce colloque ont fait l'objet d'un fort intéressant ouvrage qui vient de sortir en librairie.

«M. Côté, pour situer le problème de façon directe, au risque de contredire bien des gens, énumère la liste plutôt longue des mythes que l'on entretient envers les personnes âgées (quand on est soi-même encore jeune): le mythe de l'infirmité généralisée, du déclin de l'intelligence, du rendement diminué, de l'incapacité à se développer, de la rigidité, de l'inflexibilité, de l'incapacité de travailler sous la direction des plus jeunes, du déclin de la compétence professionnelle, de la prédisposition aux accidents, de l'absentéisme dû aux maladies. (...)

«De nombreux clichés entretenus à l'égard des travailleurs âgés idéalisent tellement les jeunes qu'ils rendent les plus vieux employés victimes potentielles d'un traitement injuste.» — Jean Poulain, La Presse.

### Saint-Denys Garneau, — La couleur de Dieu

Nicole Durand-Lutzky

*Sciences religieuses 78*

Fides

156 pages

Toute sa vie, Saint-Denys Garneau cherchera à dépasser les apparences, craignant de devenir un imposteur, un être de mensonge. «Tous les bois sont peints de nos jours, tous les murs tapissés, tous les étains argentés.»

Il connaît la douleur secrète de ceux qui portent en eux un besoin d'absolu sans parvenir à le combler parfaitement. «Mais cet au-delà, quel est-il, quel est-il?» Habité par cette question, il sera sans cesse tenaillé par son désir d'infini et ses limites d'homme. C'est au bout de la douleur, dans un consentement à un Autre que lui, qu'il trouvera la Joie, la couleur de Dieu.

L'auteur nous dévoile dans ce livre l'authenticité et la profondeur spirituelles de Saint-Denys Garneau.

## chez VITO

*Cuisine Italienne  
authentique*

*La meilleure cave  
à Montréal*

**ATMOSPHÈRE, TRADITION  
EXCELLENCE**

**735-36-23**

5412 Côte des Neiges

20 ans au service des universitaires

TÉL: 277-73-80

## Restaurant L'Auvergnat

PAUL THIBAUD, prop.

1231 AV. LAJOIE  
OUTREMONT, QUÉ

**Le Bovin Inc.** vous invite au Festival  
du Homard  
du 15 mai au 31 juillet

**Guitariste chanteur**

Judi, vendredi  
samedi et dimanche



Réservation:  
10520 Boul. Pie IX

322-2422

Tél.: (514) 476-2510

**MATAC** CARGO LTÉE  
CARGO LTD.

Suite 221, Édifice Fret Aérien "C"  
Aéroport International de Montréal, (Mirabel), Québec, J7N 1C1

LOCATION DE BUREAU ET D'ENTREPÔT — FRET AÉRIEN  
WAREHOUSE AND OFFICE RENTAL — AIR CARGO

## «LES PAROLES S'ENVOLENT, LES ÉCRITS RESTENT»

- Notre maison vous offre la possibilité quasi illimitée de graver certaines émotions ou événements.
- Parmi ces derniers, l'obtention de votre diplôme n'est-il pas un événement d'importance.
- Pourquoi ne pas lui donner la durabilité de votre carrière?
- Chaque détail est gravé fidèlement sur le métal, y compris les signatures officielles.

### POUR INFORMATION:

Guy Guénette Case Postale 38  
1-514-463-2920 Piedmont, Qué. J0R 1K0

### COUPON RÉPONSE

NOM .....PROFESSION .....

ADRESSE .....

.....C.P.....

TÉL.:.....BUREAU.....

RÉSIDENCE .....

## CELANESE AU QUÉBEC

Celanese a pris racine à Drummondville il y a 55 ans et a grandi depuis en s'établissant dans d'autres régions du Québec ainsi qu'à travers tout le Canada.

Aujourd'hui, de notre siège social à Montréal, nous dirigeons les activités de sept usines dont quatre sont situées au Québec.

Depuis nos modestes débuts, nous nous sommes développés au point d'avoir aujourd'hui un total de quatre cent millions de dollars de ventes. Et ça ne fait que commencer.

Porter des vêtements de polyester Fortrel® ou d'acétate dormir dans des draps ou rouler sur des pneus renforcés de notre fibre polyester, marcher sur des tapis de polypropylène Protel®, employer divers articles à base de nos produits chimiques et industriels, de la peinture aux produits pharmaceutiques, en passant par la bourre à filtres de cigarettes, - c'est utiliser tous les jours nos produits.

Oui! Nous sommes ici et nous voulons continuer de croître avec le Québec!



**CELANESE**

Celanese Canada Inc.

800 ouest, boul. Dorchester, Montréal, Qué.

Marques de commerce déposées au Canada. Le Fortrel est fabriqué au Canada par Millhaven Fibres Limited (usager inscrit). Le Protel est fabriqué au Canada par Celanese Canada Inc.

Mais entre être un chimiste qui s'intéresse à la musique et être un chimiste qui assume le poste de doyen de la Faculté de musique, il y a un pas important à franchir. «Je n'ai pas été promu à ce poste parce que je suis chimiste, répond M. Favre. Ni pour ma passion pour la musique. J'ai été nommé d'abord parce que je suis un Universitaire.» Un Universitaire qui a fait ses classes. Et ses preuves. Comme professeur. Comme directeur. À la tribune. À l'arrière-plan. À promouvoir. À défendre des causes. À construire. À innover. Directeur du département de chimie, de 1959 à 1963 (il fonde Expo-sciences du Canada), adjoint au recteur l'année suivante, doyen et directeur des études à la Faculté des Sciences pendant cinq ans. De 1971 à 1979, il occupe le prestigieux poste de doyen de la Faculté des Études supérieures. Il a donné à cette Faculté des bases et une structure solides, l'importance et le panache qui lui revenaient. «Après huit années passées aux Études supérieures, il était sage de laisser à un autre le soin d'insuffler une orientation nouvelle à la Faculté. La construction était terminée, on n'avait plus besoin de moi. L'ingénieur qui construit une usine n'est pas celui qui la fait fonctionner par la suite ; il se retire. J'avais besoin de me retirer.» Au même moment le poste de doyen de la Faculté de Musique est vacant. Depuis sa fondation, il avait toujours été occupé par des «hommes de musique». Henri Favre se présente. Il est ingénieur-chimiste.

«J'avais le goût de relever un nouveau défi. Et je me sentais prêt. Comme doyen des Études supérieures, j'avais souvent été mis en contact avec les gens de la Faculté de Musique. Comme vous le savez, le doyen des Études supérieures a la responsabilité des maîtrises et des doctorats de toutes les facultés. J'ai donc été en relation, entre autres, avec les étudiants, les professeurs et la Direction de la Faculté de Musique. À les écouter. À partager leurs problèmes. À aider à les résoudre. À trouver à l'occasion des solutions administratives qui ont l'heur de satisfaire. De plus

## La chimie et la musique Un alliage harmonieux

La Faculté de Musique de l'Université de Montréal existe depuis 30 ans. Six doyens en ont assumé la direction. Le doyen en poste est monsieur Henri Favre. Un ingénieur-chimiste.

Un chimiste, doyen de la Faculté de Musique? C'est pour le moins étonnant. «Il n'y a rien de surprenant à cela. Sûrement qu'il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un ingénieur-chimiste s'intéresse à la musique. Tout le monde peut s'y intéresser. Le footballeur, l'avocat, l'homme d'affaires. Pourquoi pas un ingénieur-chimiste? Elle fait partie de la culture générale. Elle est facile d'accès. Elle n'appartient pas à l'Université comme les sciences. Elle est tout simplement inscrite dans la nature de l'homme. On peut naître musicien. On ne peut naître chimiste. Ainsi, je me suis toujours passionné pour la musique. Dès mon jeune âge. Parce que j'en avais le goût. Parce que l'environnement familial était favorable. J'ai même fait six ans de violon et de piano.»

### Claude Lamarche

Henri Favre est nommé doyen de la Faculté de Musique, à l'Université de Montréal.

#### La science au service de la musique

Et l'ingénieur de parler de l'influence de la science sur la

musique. De la révolution que sont en train d'opérer l'ordinateur et l'électro-acoustique sur la Musique. «Je ne vous apprends rien en vous disant que l'ordinateur est présent partout. Dans les écoles, dans les hôpitaux, dans les cuisines, au sport, au travail, en art. L'ordinateur est maintenant capable de produire des sons. Il suffit qu'il soit programmé pour cette fonction. Cela veut dire que le compositeur peut entendre instantanément la musique qu'il écrit. Il n'a plus besoin d'un piano, d'un violon, d'une guitare. Il n'est plus nécessaire qu'il sache jouer. Le compositeur entend «sa musique à l'instant où il l'écrit.» Il a «l'interprète» à portée des doigts. Interprète qui est toujours à sa disposition. Jour et nuit. Infatigable. Fidèle. Parfait. Sans exigence. Sans saute d'humeur. Sans caprice. «Il suffit de savoir lui parler. D'apprendre le langage qu'il comprend. Devenir un pianiste ou un violoniste est plus compliqué et plus difficile que d'apprendre le langage de l'ordinateur. On peut prendre une vie à devenir un virtuose. L'ordinateur l'est à sa première interprétation. Il suffit qu'il sache bien ce qu'on attend de lui.» Cela veut dire que n'importe qui peut être compositeur. N'importe qui peut composer son allegro, son concerto ou sa symphonie. N'importe qui... qui parle le jargon de l'ordinateur.

«Or, l'ordinateur sera bientôt à la portée de tout le monde. Comme c'est le cas de la calculatrice. Il y a 10 ans, il était impensable pour un individu de s'acheter une calculatrice; c'était trop coûteux. Aujourd'hui tout le monde en a une: l'étudiant, l'épicier, le commis. De même, on peut se procurer un ordinateur pour moins de mille dollars. Et d'ici peu, pour cent dollars. Et l'ordinateur sera aussi plus accessible au niveau du langage. Les progrès dans ce domaine sont fulgurants. Il existe des ordinateurs qui ont une «voix»; ils peuvent lire à «haute voix» une transcription. Il n'est pas loin le moment où il ne sera plus nécessaire de parler le jargon-ordinateur pour qu'il comprenne. Le langage humain lui suffira.»



Photos: Jean Paul Rivest

Et l'Esthétique dans tout cela? Ce n'est pas parce que des milliers de compositeurs éventuels seront susceptibles de faire de la musique que leurs créations seront belles. «En effet, l'esthétique sera toujours à un palier d'accès plus difficile comme c'est le cas pour la musique traditionnelle, souligne M. Favre. Beaucoup de créateurs connaissent les techniques de composition musicale. Peu atteignent à l'esthétique de Bach, de Beethoven ou de De Bussy. Un certain nombre atteignent à l'esthétique tout court. Il restera à essayer d'apprivoiser à la Beauté cette foule

de nouveaux créateurs». Certains l'atteindront. Et pour les autres, il y aura toujours le plaisir de créer. Comme celui qu'éprouve le peintre ou le sculpteur du dimanche ou le cinéaste amateur.

«Il demeure que la Faculté de Musique se doit de participer à cette révolution qui démocratise la musique, qui la rend accessible à un plus grand nombre. Elle doit être prête à recevoir ces étudiants qui au cours de leurs études antérieures auront sûrement été en contact avec l'ordinateur, et être capable d'offrir les services de l'informatique-musique représente des possibilités innom-

brables dans la recherche de sonorités inédites.» Pour les mêmes raisons, la Faculté doit elle mettre à point le secteur de l'électro-acoustique qui permet, entre autre d'engendrer des sons nouveaux à partir de sons courants ou de sons provenant d'instruments de musique. «Là aussi les progrès sont immenses et les découvertes spectaculaires. Nous sommes heureux d'y contribuer. L'an dernier un étudiant français en stage prolongé à la Faculté, Francis Dhomont, a remporté un premier prix de musique moderne à Bourges. Nous croyons avoir aidé ce jeune créateur en

suscitant une atmosphère propice à la création, en mettant à contribution nos compétences, en rendant facilement accessibles notre instrumentation et notre équipement, précise M. Favre. Et nous avons besoin de continuer d'investir dans ce domaine pour maintenir une cote d'excellence et pour donner à notre enseignement musical une renommée mondiale. Pussions-nous être un centre de recherche reconnu et couru, où séjourneraient de jeunes créateurs, où viendraient se resourcer les grands maîtres.»

L'informatique-musique. L'électro-acoustique. Deux géants.



IMPRIMERIE ÉTABLÉE EN 1898

MAISON **ROY** LTÉE

IMPRIMERIE  
1589 ST-HUBERT - MONTRÉAL  
5 2 7 - 9 2 6 8

*Marcel Perrier*  
PRÉSIDENT



**imprimerie  
gagnée  
ltée**

80, Saint-Martin,  
Louiseville, P.Q.  
Tel.: 1-800-567-2154

«LES SPECIALISTES DU LIVRE»

**Normandin  
Barrière + Associés** affilié à Deloitte Haskins & Sells

comptables agréés

3210, 1 Place Ville Marie  
Montréal, Québec H3B 2W3  
(514) 861-9311

Mallette  
Benoit  
Boulangier  
Rondeau & Associés

COMPTABLES AGRÉÉS

MONTREAL  
QUEBEC  
SHERBROOKE  
RIMOUSKI  
MAGOG  
ST-JEROME  
RICHMOND  
STE-AGATHE-  
DES-MONTS  
MONTMAGNY  
PORT-CARTIER

CASE POSTALE 95  
1 COMPLEXE DES JARDINS  
MONTREAL, QC  
CANADA H5B 1B2

(514) 281 1850  
TELEX 05 25426

SOCIÉTÉ NATIONALE  
AFFILIÉE

WARD MALLETTE  
MONTREAL, QUEBEC  
OTTAWA, TORONTO  
WINNIPEG, CALGARY,  
VANCOUVER ET  
REPRÉSENTATION  
INTERNATIONALE



(514)-866-28-07

**Conseil de Placement Professionnel**

555 ouest, Boul. Dorchester  
Bureau 1120, Montréal, Qué., H2Z 1B1

**Albert Lévesque**  
directeur

**Halifax - Toronto - Winnipeg  
Calgary - Vancouver - Edmonton**

**Maheu, Noiseux, Roy & Associés**

COMPTABLES AGRÉÉS

2 COMPLEXE DES JARDINS BUREAU 2600 TEL. (514) 281-1555  
C.P. 153 MONTREAL H5B 1E8 TELEX 055-60917

BUREAUX À OTTAWA, HULL, HAWKESBURY, MONTRÉAL, LAVAL, QUÉBEC, LÉVIS ET MONCTON

SOCIÉTÉ NATIONALE COLLINS BARROW  
BUREAUX À VANCOUVER, CALGARY, EDMONTON,  
WINNIPEG, TORONTO, OTTAWA, MONTREAL,  
QUÉBEC, HALIFAX ET AUTRES VILLES

REPRÉSENTATION DANS LES GRANDS  
CENTRES FINANCIERS INTERNATIONAUX

Deux révolutionnaires. Des créateurs par milliers. Des «interprètes» sans âme... Et la musique traditionnelle? Et les Quatre Saisons? et la Symphonie Fantastique? et Beethoven, Berlioz, et Schumann? Et les interprètes? Et Rubinstein? Crossley? Blan? «Ils auront toujours leur place. Et une place de choix. L'arrivée de la science en musique ne veut pas dire qu'il faut balayer du revers de la main tout ce qui s'est fait avant. Ce n'est pas la musique qui est au service de la science, mais la science qui est au service de la musique. On continue à donner à la création et à l'interprétation de la musique traditionnelle l'importance qu'elle doit avoir. Vous n'avez qu'à vérifier le programme de formation que nous offrons à nos étudiants. Et l'incursion de la science dans la musique est bien reçue par les professeurs de la Faculté. Comme un apport. Comme une possibilité de voir éclore de nouveaux créateurs, comme une possibilité d'exploiter de nouvelles avenues. La musique agrandit son champ: on ne peut que s'en réjouir. Et tant mieux si elle est accessible à plus de monde.» L'Europe n'a pas cessé d'exister à la découverte de l'Amérique. La télévision et la radio n'empêchent pas les gens d'assister à des spectacles. La perfection des méthodes d'enregistrement sur disque ou sur bande, d'aller au concert. Le théâtre de Beckett ou de Ionesco n'a pas tué celui de Molière ou du Shakespeare. Lamartine et Verlaine ne sont pas «morts» avec l'arrivée de Breton ou d'Eluard.

### L'art vs l'art

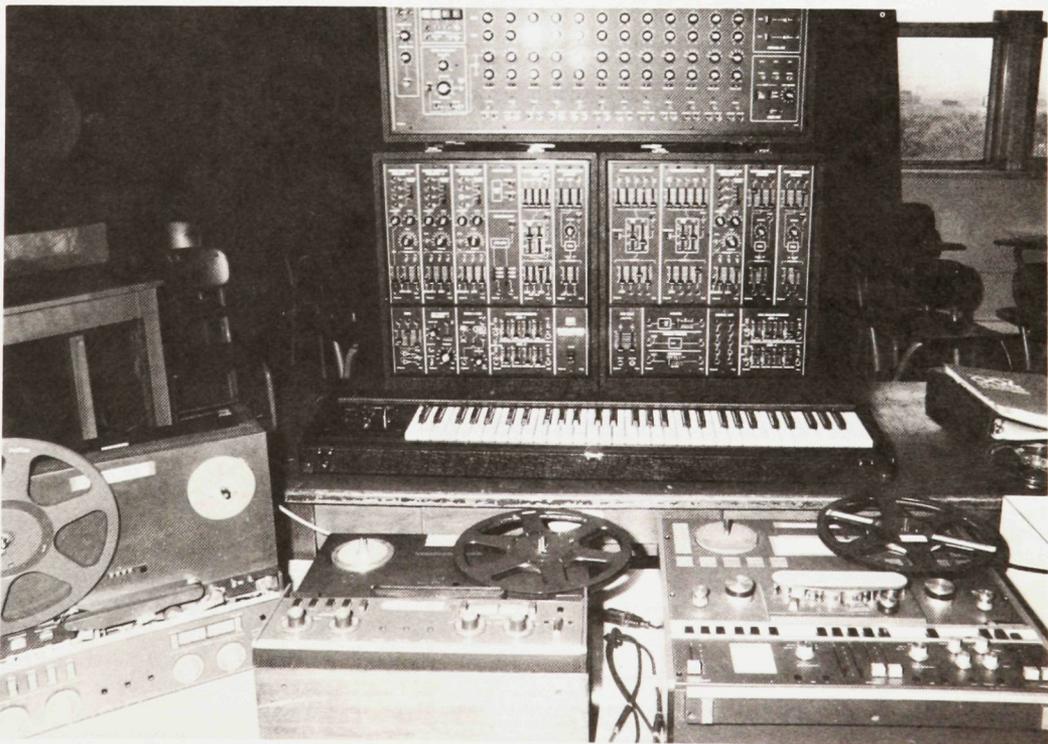
La science qui influence la musique. L'Art qui côtoie l'Art. Voilà une autre innovation à laquelle rêve Henri Favre. «Vous avez souvent entendu un poète ou un peintre dire que l'inspiration lui était venue en écoutant telle ou telle musique. Pourquoi l'inverse ne serait-il pas vrai? Le créateur de musique qui va chercher son inspiration dans la peinture, le théâtre, ou la poésie. Créer des sons nouveaux au contact d'un environnement de créateurs. Qu'importe que cet environnement ne soit pas exclusivement celui de la musique. L'art appelle l'art. Pour réaliser cette interaction des arts, je voudrais qu'on ait en résidence à la Faculté de musique des poètes, des peintres, des sculpteurs.» Que les uns et les autres puissent se côtoyer. Que la musique aille à la

poésie. Que le théâtre vienne à la musique. En situation de création. En conversations. Sérieuses ou anodines. À propos de tout. À propos de rien. «L'art qui engendre l'art». Un environnement propice. Une atmosphère de création où des artistes partagent. Leur solitude. Leurs émois. Leurs sécheresses. Leurs doutes. «Je rêve d'un Borduas, d'un Barrault, d'un Brassens qui séjourneraient en résidence à la Faculté pendant un mois ou deux. De ces grands créateurs toujours insatisfaits, à la recherche continue d'une nouvelle approche de la Beauté, toujours prêts à remettre leur art en question. Imaginez la source d'inspiration, le stimulant que pourraient être ces créateurs pour nos étudiants en musique!»

### Une ère nouvelle

La Faculté de Musique, une Faculté en pleine évolution. Avec un nouveau gîte en 1982, l'École Vincent d'Indy. Qui a trouvé de nouveaux sons. Qui veut les faire entendre à travers le monde. Qui en cherche d'autres. La musique au diapason du progrès. La Faculté, tout un monde à orchestrer. Elle s'est trouvé un chef: Henri Favre, mélomane, innovateur, dynamique, ingénieur - chimiste.

*Claude Lamarche (lettres 64) est animateur des activités socio-culturelles et sportives au Collège des Eudistes.*



## SAMSON, BELAIR & ASSOCIÉS

Comptables agréés

QUEBEC - MONTREAL - OTTAWA - TORONTO - CALGARY - VANCOUVER  
RIMOUSKI - TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE - SAINT-HYACINTHE - KITCHENER  
SEPT-ILES - MATANE - COATICOOK - FORT LAUDERDALE (U.S.A.)

## M. Pierre Mercier

Vice-Président

Arbour & Mercier Inc.

1210 ouest, rue Sherbrooke, # 200

Montréal, Québec H3A 1H6

tél. (514) 288-6194

Tél. 288-9161

Geoffrion Prud'homme  
avocats

500 Place d'Armes, bureau 1200

Montréal H2Y 2W4



Spécialité: peintres québécois

Conseillers • Achat et vente  
d'oeuvres d'art de qualité •  
Évaluation • Restauration •  
Location • Encadrements.

5785, PAQUIN

Brossard, Qué. J4W 1J5 —

Tél.: (514) 671-2176

**VENTE D'OEUVRES D'ART,  
PEINTURES ET AQUARELLES  
DE NOS MEILLEURS PEINTRES  
QUÉBÉCOIS.**

Les oeuvres exposées à notre Galerie comprennent des tableaux de Gransow, Ayotte, Gagnon, Montpetit, Rousseau, Leclerc, St-Cyr, Perrin, Le Dain, Blier, Breton, Villeneuve, Ladouceur, Berne, Bergeron, Plifier, Gilbert et Archambault et d'autres.

Les heures d'ouverture sont du mercredi au dimanche inclusivement de 13h00 à 18h00. La route d'accès par le pont Champlain est, dans l'ordre, boul. Taschereau est, La Pinière, Provencher et Paquin.

**MAURICE GILBERT, ing.**

**LE MARCHÉ  
DES OPTIONS  
VOUS INTÉRESSE?  
COMMUNIQUEZ  
AVEC  
NOUS.**

**MCNEIL INC.**  
**MANTHA**  
**FONDÉE EN 1930**

Membre de la Bourse de Montréal de l'ACCOVAM et de Trans Canada Options Inc.

614 rue Saint-Jacques, Suite 400, Montréal (Québec) H3C 1E2  
Tél. 845-8201

Pour des informations supplémentaires:

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TELEPHONE \_\_\_\_\_

D.P.L.  Bureau  le prospectus Trans Canada Options  les études sur options  Residence

CONSEILLERS  
EN GESTION ET  
INFORMATIQUE

**cgi** inc.

C.P. 587, Tour de la Bourse, Montréal, Qué. H4Z 1J8 Tél.: (514) 845-42-66

- administration
- études d'organisation
- études d'orientation
- direction de projets
- conception, réalisation et implantation de systèmes administratifs et informatiques

276 rue St-Jacques ouest,  
Montréal (514) 845-42-66

1020 route de l'Église, Ste-Foy,  
Québec (418) 653-25-06

## Découvrir et profiter du CEPSUM

Le Service des Sports de l'Université de Montréal invite la population de la région métropolitaine à profiter durant la période estivale des installations et des équipements sportifs du Centre d'Éducation physique et des Sports de l'Université de Montréal (CEPSUM), situé au 2100 Édouard Montpetit. Les personnes intéressées (âgées de 18 ans et plus) peuvent se procurer une «Carte d'Entrée quotidienne» d'une valeur de 5,00\$, valable pour une journée. Cette carte permet à son utilisateur de pratiquer différentes activités (badminton, racquetball, squash, tennis, natation, etc...) et d'avoir accès à certaines salles spécialisées (piste de jogging, salle de musculation, sauna, tourbillon, etc...). De plus, cette carte permet également d'emprunter (sans frais) sur présentation d'une pièce d'identité de l'équipement sportif (souliers de course, chandails, raquette, serviette, etc...). La «Carte d'Entrée quotidienne» est vendue du lundi au vendredi, de midi à 20h, et le samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 17h, au secrétariat du Service des Sports, situé au 5<sup>e</sup> étage du CEPSUM.

La piscine du CEPSUM offre des périodes de bain public accessibles à tous (enfants et adultes). L'horaire d'été du bain public est le suivant:

### Bain public

Lundi au vendredi:  
16:00 — 18:20

Samedi et dimanche:  
13:30 — 17:00

P.S.: à compter du 22 juin, le «bain public» débutera sur semaine à 13:30. Pour plus d'informations, communiquez au 343-61-50.

### Abonnement annuel

Pour la prochaine année, le Service des Sports de l'Université de Montréal invite les diplômés à profiter des installations et des

équipements sportifs du Centre d'éducation physique et des Sports de l'Université de Montréal (CEPSUM). Ce complexe sportifs des plus modernes offre à ses usagers la possibilité de pratiquer plus d'une quarantaine d'activités dont: le badminton, le racquetball, le squash, le tennis, la natation, le volley-ball, le conditionnement physique, le ballet-jazz, le ski alpin, etc... Le CEPSUM offre également d'autres facilités telles: pistes de jogging, salles de musculation, saunas, tourbillons, etc... Les abonnés du Service des Sports ont de plus le privilège d'emprunter (sans frais) tout l'équipement sportif nécessaire pour la pratique de l'activité de leur choix. Les activités au programme sont disponibles sous forme d'**Écoles de Sports** (cours d'initiation et de

Abonnement	Personnel	Diplômé	Conjoint	Extérieur
Trimestriel	90\$	110\$	90\$	120\$
Trimestriel double	145\$	180\$	145\$	200\$
Annuel	165\$	205\$	165\$	225\$

perfectionnement), de **Rencontres sportives** (Tournois ou ligues organisées), de **Clubs sportifs** (activités et entraînements plus réguliers) et d'activités **libres**. Le CEPSUM vous offre mille et une façons de rester ACTIF et ce à un prix fort avantageux. Pour avoir une idée des tarifs en vigueur en 1981-82, veuillez consulter le tableau ci-dessus.

Il est important de prendre note que la période d'abonnement s'échelonnera pour les abonnés de l'an dernier du 14 au 18 et du 21 au 25

septembre, et pour les nouveaux abonnés du 21 septembre au 25 septembre. Les personnes intéressées à obtenir plus d'informations pourront consulter le «Programme d'Activités physiques et sportives» disponible au CEPSUM à compter du 10 août 1981 ou communiquer à 343-61-50.

*Promotion spéciale:* parmi les abonnés de la catégorie des diplômés, le Service des sports choisira au hasard cinq cartes de membres qui seront remboursées.

## Ligue de hockey des Diplômés

Plusieurs nouveautés sont prévues au CEPSUM en 1981-82. En autres, le Service des Sports de l'Université de Montréal apportera une attention particulière aux Diplômés. À cet effet, une nouvelle ligue de hockey s'adressera aux diplômés de l'Université de Montréal, de Polytechnique et des Hautes Études Commerciales. La

ligue des «Diplômés» débutera ses activités à la fin de Septembre prochain et comptera vingt parties à son calendrier. Les «Diplômés» intéressés à joindre cette ligue sans contact, dont les parties auront lieu le dimanche soir entre 21:00 et 24:00, devront d'abord s'**abonner** au Service des Sports puis s'**inscrire** à cette option lors de l'ins-

cription centralisée prévue les 22, 23 et 24 septembre. À noter que tout l'équipement (sauf les patins et les bâtons) est disponible sans frais pour les abonnés du Service des Sports.

Pour plus d'informations, communiquez à 343-61-50.

## L'observatoire du mont Mégantic

L'observatoire astronomique du mont Mégantic sera ouvert cet été au public du 18 mai au 30 août.

### Tous les jours

Les visiteurs seront reçus gratuitement par des guides (étudiants de l'Université de Montréal et l'Université Laval) de 14 à 20 heures, pour une visite de la coupole, explications sur le télescope, présentation d'un diaporama.

### Les samedis soirs

Si le ciel le permet, il y aura, de 21 h 30 à 23 h 30, une soirée d'observation dirigée avec présentation d'un diaporama.

L'entrée est gratuite, mais il est nécessaire de réserver.

### Téléphone: (819) 888-28-22

L'observatoire administré par l'Université de Montréal en collaboration avec l'Université Laval, se trouve au mont Mégantic dans la route 212 entre les municipalités de La Patrie et de Notre-Dame-des-Bois, près de la frontière Canada — U.S.A.

# Les Diplômés de l'Université de Montréal



**M. André A. Lafrance**  
*Histoire 1968*  
*Sc. de l'éducation 1975*  
 Président



**M. Jean-Louis Massé**  
*Arts 1967*  
*Mathématiques 1970*  
 1<sup>er</sup> vice-président



**M. Guy Angrignon**  
*Histoire de l'art 1978*  
 2<sup>e</sup> vice-président



**M<sup>e</sup> Yves Desjardins-Siciliano**  
*Droit 1979*  
 Secrétaire



**M<sup>me</sup> Jocelyne Delage**  
*Traduction 1974*  
*Linguistique et philologie 1978*  
 Administrateur



**D<sup>r</sup> Mildred Eisenberg**  
*Psychologie 1977*  
 Administrateur



**M<sup>e</sup> Jacques Goyer**  
*Droit 1965*  
 Administrateur



**M. Claude Lamarche**  
*Lettres 1964*  
 Administrateur

## Conseil d'administration 1981-1982



**M<sup>me</sup> Andrée Ouellet**  
*Arts 1950*  
*Sciences de l'éducation 1963*  
*Maths 1970*  
*HEC 1979*  
Trésorière



**M. Pierre Robert**  
*Sc. sociales 1970 (rel. ind.)*  
Président sortant



**M. Jacques Cartier**  
*Polytechnique 1962*  
Administrateur



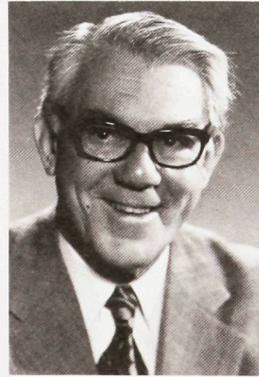
**Gérard Lépine**  
*Arts 1957*  
Directeur général



**M<sup>me</sup> Marie-Hélène Sarrazin**  
*HEC 1978 et 1980*  
Administrateur



**M. Robert Savoie**  
*Maths 1965*  
Administrateur



**M. Roger Larose**  
*Pharmacie 1932*  
*Sc. soc. écon. et pol. 1934*  
Administrateur et Représentant  
de l'Université

## L'art: un problème de mise en marché?

Dans tout cela, personne ne semble avoir pensé à la rationalisation de la mise en marché du «produit» artistique, particulièrement dans le cas des arts visuels. Dans notre société de consommation actuelle, il est prouvé que les gens vont acheter n'importe quoi: il suffit de mettre au point une bonne présentation. Des investissements considérables sont consacrés à la création des besoins, et par conséquent de la demande, pour une multitude de produits, dont plusieurs sont pour le moins inutiles, quand ils ne sont pas nuisibles. Pour s'en convaincre, il suffit de passer quelques minutes dans un grand magasin: vous êtes-vous déjà demandés, entourés de limes à ongles électriques, de mobilier pour maisons de poupées et de matériel perfectionné de vidéo-maison, comment vous avez bien pu vivre sans ces objets?

Il est impensable, pour une entreprise commerciale d'une certaine importance, d'entreprendre la fabrication d'un produit sans avoir auparavant étudié les moyens de le vendre. Une publicité bien orchestrée est une dépense tout aussi importante que les frais de fabrication proprement dits. Alors, pourquoi ne pas le faire pour les oeuvres d'art?

Dans la plupart des cas, le grand public s' imagine que l'artiste vit dans l'oisiveté, ne faisant que ce qui l'amuse. L'homme de la rue ne se rend pas compte de la valeur du travail de l'artiste, de l'enrichissement qu'apporte l'oeuvre d'art à notre vie à tous. Pourquoi ne pas le lui dire? Les ressources financières devenant de plus en plus limitées, elles donneraient peut-être de meilleurs résultats, à long terme, si elles étaient consacrées à une bonne campagne de publicité, conçue de manière à permettre à l'artiste de vendre son produit, et, ce faisant, de devenir de plus en plus indépen-

Encore une fois, des experts se penchent sur les problèmes des arts et de la culture au Canada. Le Comité d'étude de la politique culturelle fédérale tient audience, jusqu'à la fin de juin, de Terre-Neuve au Yukon. À la fin du délai de présentation, le 9 mars, plus de 1 100 mémoires étaient parvenus aux membres du comité. Beaucoup d'encre et de paroles, pour redire les mêmes généralités... Et ce n'est pas la première fois!

dant des fonds publics pour sa subsistance.

La plupart des artistes n'ont pas les moyens d'organiser leur publicité. Les fermiers non plus, ou les producteurs de lait, et les gouvernements, à tous les niveaux, n'hésitent pas à jouer un rôle important pour la mise en marché de leurs produits. Parlant de publicité, je ne veux pas dire multiplier les émissions soi-disant «éducatives» à la télé ou les articles en langage prétentieux dans les journaux quotidiens. N'importe qui peut retirer du plaisir à regarder une oeuvre d'art, et ce n'est même pas une question d'instruction. Je connais des gens au goût très sûr, qui n'ont pourtant pas dépassé l'école primaire. Mais bien des gens s'imaginent qu'il faut être instruit, ou très riche, pour entrer dans un musée ou une galerie d'art. L'attitude de bon nombre de critiques, et, il faut bien le dire, de beaucoup d'exploitants de galeries, n'aide pas à les détromper. Cela vaudrait la peine d'essayer de publier le fait que les oeuvres d'art sont accessibles à tous, qu'il en existe pour tous les goûts et à tous les prix, qu'une oeuvre de qualité, dans certains cas, ne coûte pas plus cher que bien des «gadgets» du commerce.

### Marthe Lépine

Apprendre à vendre n'est pas non plus tellement difficile. Ni apprendre à organiser son travail de manière à contrôler ses coûts et à réaliser des bénéfices. Mais on n'en parle pas souvent dans les écoles d'art. Depuis que je me suis engagée dans le Front des artistes canadiens, j'ai eu l'occasion de constater que ce n'est qu'un mythe de croire que les artistes ne s'intéressent pas à ces questions, ou sont incapables de comprendre les aspects pratiques de leur travail. Même si je ne suis pas très au courant de ce qui se passe au Québec, parce que je n'y habite plus depuis une quinzaine d'années, je sais qu'il se fait un travail très intéressant, dans diverses parties de l'Ontario, pour enseigner aux artistes comment administrer leur «affaire». À Ottawa et à Toronto, j'ai eu l'occasion d'assister, ou de participer, à des colloques organisés entre autres par l'université York, le Front des artistes canadiens et l'École d'art d'Ottawa, en administration des arts, marketing, assurances et impôt, etc. Il faudrait encourager les initiatives de ce genre un peu partout.

Au lieu de prendre des mesures d'exception, chaque fois qu'il s'agit d'art ou de culture, il serait

probablement tout aussi efficace de permettre aux artistes d'avoir accès à tous les programmes fédéraux et provinciaux, relatifs à l'aide et au financement des petites entreprises. Après tout, si l'on regarde ses méthodes de travail, un artiste visuel n'est rien d'autre qu'un entrepreneur qui fait preuve de plus d'imagination et de créativité que les autres, et travaille, en général, seul. Je ne veux pas dire, par ceci, que l'artiste devrait être considéré en tout comme un homme d'affaires. Mais, quand il s'agit d'impôts, de politiques sociales, d'aide au financement et à l'installation d'un atelier, il n'y a aucune raison de traiter l'artiste différemment de tout autre travailleur ou petit entrepreneur.

Il n'est pas non plus nécessaire que les artistes produisent des oeuvres plus «commerciales». Cela mérite d'être répété: toute marchandise, quelle qu'elle soit, peut se vendre si elle bénéficie d'un soutien publicitaire adéquat.

Mais les mesures d'exception ont trop souvent tendance à reléguer ceux qui en bénéficient dans une catégorie à part, et risquent, à la longue, d'en faire des citoyens de seconde classe.

*Marthe Lépine (HEC 61) est secrétaire du conseil d'administration de l'École d'art d'Ottawa et membre du Comité directeur de CARFAC (Front des artistes canadiens).*



# C'EST LE DÉBUT DE L'ÈRE DES GRANDES VOITURES LUXUEUSES.

De nos jours, cela peut sembler inusité. Mais la Jetta 1981 de Volkswagen est une voiture assez inusitée. Pendant que les fabricants des grandes voitures luxueuses d'autrefois s'évertuent à en réduire les dimensions, Volkswagen peut se permettre le luxe de faire exactement le contraire.

En construisant la Jetta à traction avant, nous avons tenu compte du fait que le conducteur apprécie les proportions spacieuses d'une grande voiture de luxe tout en sachant fort bien qu'elle n'est pas pratique.

La Jetta, qui loge confortablement quatre adultes, offre énormément d'espace pour la tête, les jambes et le corps des passagers.

Le coffre à bagages est immense.

Son volume est de 630 litres (22,2 pi cu DIN), plus précisément.

De fait, il est plus grand que celui de la plupart des grosses voitures.

La liste des caractéristiques standard est tout aussi impressionnante. Prenons par exemple la boîte manuelle à 5 vitesses avec vitesse

surmultipliée (automatique en option). Les pneus larges à plis radiaux et ceinturés d'acier. La peinture métallique. Les vitres toutes teintées.

Les sièges baquets avant complètement inclinables et recouverts de velours ou de similicuir. La radio stéréo AM/FM avec lecteur de cassettes. La montre électrique à quartz. Les essuie-glace à 2 vitesses avec cycle de balayage intermittent. Le dégivreur électrique de lunette arrière.

La moquette. Le bloc central. Les phares rectangulaires jumelés. Le déflecteur avant intégré. Et enfin, le bouchon verrouillable du réservoir d'essence.

Lorsqu'on songe que l'essence est en voie de devenir un article de luxe, le moteur à injection d'essence de 1,7 litre de la Jetta s'avère très économique tout en offrant une excellente accélération et un roulement doux.

Si vous croyez qu'une grande voiture de luxe vous convient, choisissez une Jetta de Volkswagen.

Les grandes voitures de luxe sont parmi nous et il est rassurant de savoir qu'elles sont chez votre concessionnaire Volkswagen.

# LA JETTA DE VOLKSWAGEN

NE VOUS CONTENTEZ PAS DE MOINS.



# QUAND VIENT LE TEMPS DU RÈGLEMENT ET DE L'ADMINISTRATION D'UNE SUCCESSION...



**...consultez d'abord le Trust Général.  
Vous y serez bien renseigné(e),  
sans aucun engagement de votre part.  
Le Trust Général vous offre:**

- des consultations gratuites
- le recul et l'objectivité d'une institution établie depuis longtemps
- au besoin, les avances de fonds nécessaires dans l'immédiat
- le moyen le plus simple d'y voir clair dans une situation complexe
- un regroupement d'experts de plusieurs domaines, y compris la fiscalité.

Téléphonez-nous et demandez notre directeur-gérant.

 **TRUST GÉNÉRAL  
DU CANADA**

Sept-Îles 968-1830 • Chicoutimi 549-6490 • Rimouski 724-4106 •  
Québec 688-0630 • Lévis 833-4450 • Trois-Rivières 379-7230 •  
Montréal 866-9641 • Outremont 739-3265 • Hull 771-3227 •  
Filiale à Sherbrooke; Sherbrooke Trust 563-4011